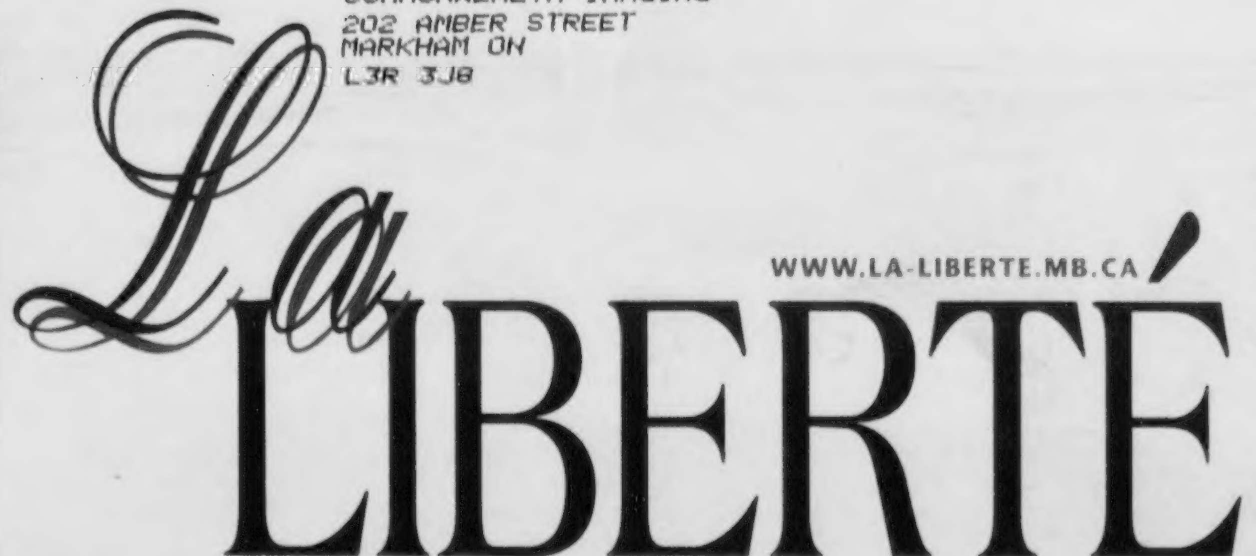



WWW.LA-LIBERTE.MB.CA



CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

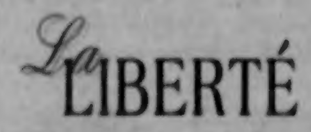
**Vol. 99 n°31** • du 14 au 20 novembre 2012 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

# Le ROA du MIC

photo : Sabine Trégouët

Pour sa 11e émission, en ligne depuis le 12 novembre, La Liberté MIC reçoit en studio Daniel ROA. Après un automne plein de succès, l'auteur-compositeur-interprète franco-manitobain y présente son fameux album ***Hyperbole***, qui a remporté le prix de l'album francophone au Western Canadian Music Awards. Chanteur, guitariste, batteur, compositeur, interprète et concepteur de vidéoclips, ce Franco-Manitobain cumule les qualités musicales et artistiques. Habituellement en groupe, le multi-instrumentiste présente en solo deux de ses compositions, ***Helium*** et ***Love Your Machine*** ainsi qu'une version percussive et pleine de bruitages de ***Lady Madonna*** des Beatles. Laissez-vous emporter par son originalité, sa musique POP, ses textes engagés voire décalés et entrez dans l'univers bien particulier de cet amoureux des mots et des sons.




*Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée*

**C. P. 190**
**420, rue Des Meurons, unité 105**
**Saint-Boniface (Manitoba)**
**R2H 3B4**



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Wilgis AGOSSA, Daniel BAHUAUD, Camille HARPER-SÉGUY** et **Angelika ZAPSZALKA** ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : **Matthieu TREMBLAY** ■ Journaliste stagiaire : **Sabine TRÉGOUËT** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Agente en communication et marketing : **Sylvie LAURENCELLE-VERMETTE**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

**L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante.** La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

**CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102**

**N° D'ENREGISTREMENT 7996**

**RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :**

**C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4**

**COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca**

ISSN 0845-0455




*« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »*

Canada

## ENTREPRISES

# Francophone selon les communications

**Des chercheurs de l'Université de Moncton ont mené une étude qui pose un nouveau regard sur l'espace économique francophone des entreprises et entrepreneurs canadiens.**



Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Le directeur général de l'Institut canadien de recherche en politiques et administration publiques (ICRPAP) de l'Université de Moncton, Marc Duhamel, a présenté, le 1er novembre à Gatineau au Québec, les résultats d'une étude sur l'espace économique francophone des entreprises sur laquelle il a travaillé depuis juin 2012 avec le chercheur Emmanuel Mbaïro.

L'étude, qui s'intitule ***Mesurer l'espace économique francophone des entreprises et des entrepreneurs canadiens : explorations, estimations et pistes de réflexion***, était présentée dans le cadre du premier Forum pancanadien sur le développement économique en francophonie canadienne. (1)

« Même s'il existe déjà des mesures de l'espace économique francophone, notre étude est une première au Canada car on n'a pas seulement pris en compte les travailleurs francophones, mais aussi d'autres dimensions pertinentes pour ajouter de la valeur francophone à une entreprise, souligne Marc Duhamel.

«Toute entreprise qui utilise le français dans ses transactions, quelles qu'elles soient, contribue au développement de l'espace économique francophone, poursuit-il. C'est une nouvelle approche de cette question, et l'une de nos conclusions majeures. »

### *Dimensions multiples*

Ainsi, en plus de la langue des travailleurs, l'étude considère aussi celle des propriétaires, de travail du conseil d'administration, ou encore celle utilisée avec les clients, les fournisseurs ou les partenaires. Au total, huit facteurs ont été identifiés par l'équipe de recherche à partir de trois littératures existantes sur la culture des entreprises.

De plus, « la langue maternelle, qui est utilisée dans les autres études, n'est pas le meilleur indicateur, estime Marc Duhamel. Ce qui compte, c'est la langue d'usage, celle dans laquelle les transactions internes et externes sont réalisées. Si les travailleurs sont francophones, mais qu'ils ne travaillent qu'en anglais, l'entreprise ne fait pas partie de l'espace économique francophone ».



Marc Duhamel.

photo : Gracieuseté Marc Duhamel

Cette distinction est notamment importante hors-Québec pour avoir une image plus juste et précise de la réalité de l'espace économique francophone canadien. « Si on se fie à la langue d'usage de l'entreprise plutôt qu'à la langue maternelle des travailleurs, hors-Québec, on réduit de moitié le nombre d'entreprises dans l'espace économique francophone, mais c'est plus pertinent », affirme Marc Duhamel.

Ainsi, il constate que « si on veut augmenter l'espace économique francophone, on doit favoriser les liens avec des entreprises québécoises ou autres francophones pour que le français soit la langue d'usage ».

Le chercheur reconnaît toutefois que les données de la langue d'usage dans les transactions et les communications sont plus difficiles à obtenir.

« La raison pour laquelle les autres économistes se sont attardés sur la langue maternelle, c'est que les données étaient facilement disponibles avec Statistique Canada, confie-t-il. C'est moins facile pour les autres critères. Il faut croiser plusieurs enquêtes.

« Par ailleurs, les perceptions de l'espace économique francophone varient beaucoup d'un entrepreneur à l'autre », ajoute-t-il.

### *Résultats*

L'étude de Marc Duhamel et Emmanuel Mbaïro estime notamment qu'environ 430 000 entreprises au Canada ont une dimension francophone selon la langue des propriétaires majoritaires ou du réseau pour les coopératives, dont 86 % sont au Québec, ce qui représente 18,2 % de l'ensemble des entreprises. C'est inférieur de 4 % au poids démographique de la population francophone au Canada.

« Selon ces résultats, on peut conclure que les francophones seraient un peu moins entrepreneurs que la population anglophone, commente Marc Duhamel. Ils travaillent plutôt dans le secteur public. »

Ces chiffres incluent les entreprises de travailleurs autonomes, les petites et moyennes entreprises, les organismes à but non lucratif et les coopératives, mais ils excluent les entreprises de plus de 500 employés. « Il n'y en a qu'environ 2 800, donc ça ne changerait pas vraiment les résultats », révèle Marc Duhamel.

Le travail de l'équipe de recherche de l'ICRPAP ne fait que commencer. « On veut maintenant savoir si certaines dimensions sont plus importantes que d'autres, dévoile Marc Duhamel. On commence déjà la phase 2, en développant des données à travers le pays. Mais ça va demander beaucoup d'analyse empirique, donc on ne s'attend pas à des résultats probants avant au moins 20 mois!

« En parallèle, il faudra une discussion cohérente des acteurs sur comment augmenter l'espace économique francophone canadien, quels sont les meilleurs critères pour cela », conclut-il.

*(1) Un résumé de l'étude est disponible au www.forumeconomique2012.ca. L'étude complète devrait être disponible mi-novembre sur le site Internet de l'Université de Moncton : www.umoncton.ca.*

## SAINT-BONIFACE

# Abattoir : le débat fait toujours rage

Le Parti progressiste-conservateur du Manitoba remet en question le bien-fondé de l'établissement prochain d'un abattoir à Saint-Boniface, proposé par l'entreprise ProNatur.

« Le manque d'inclusion dans le processus de consultation publique de la firme ProNatur inquiète l'Opposition officielle, déclare le député provincial de la circonscription de Lakeside, critique culturel et ancien critique en affaires agricoles du parti, Ralph Eichler. Le site proposé pour l'abattoir pourrait bel et bien être le meilleur endroit, mais avant que le projet n'aille de l'avant, nous voulons que tous soient consultés : les résidants, les entreprises avoisinantes, la Ville de Winnipeg ainsi que les éleveurs de bœuf. »

Le porte-parole du Manitoba Cattle Enhancement Council, Adam Dooley, voit la situation d'un œil différent. « Nos démarches, depuis notre achat du terrain à l'angle de la rue Marion et de l'avenue Dupuy en 2008, ont été des plus transparentes et ouvertes, déclare-t-il. Nous avons publié des annonces publicitaires, nous avons tenu des rencontres avec les résidants et nous avons discuté du projet avec les entreprises. Nous continuerons de le faire. En fait, nous allons bientôt poster sur Internet des renseignements supplémentaires afin que le public soit davantage renseigné.

« Le fait demeure que nous avons respecté les arrêtés municipaux sur le zonage et consulté la Ville de Winnipeg avant même d'acheter le terrain, conclut-il. Aucun politicien ne devrait se dire surpris par notre projet. Or, on se sert bassement de nous pour se faire du capital politique auprès du Conseil de la Ville de Winnipeg. »

ProNatur prévoit entamer les travaux de construction avant la fin de l'année.

D. B.

# ÉDITORIAL

par Jean-Pierre Dubé
jpdube@la-liberte.mb.ca



## *Pour faire what?*

Soir et matin, 50 000 Italiens traversent la frontière suisse pour travailler dans le Canton du Tessin, le seul sous l'arc des Alpes. C'est beaucoup quand on pense que la population de l'unique canton italophone est de 350 000, constituant la deuxième minorité de langue officielle, avec 4,5 % des huit millions de Suisses.

La Confédération helvétique (CH) n'a pas de dette. Les salaires y sont le double qu'ailleurs, comme le coût de la vie. Les principales industries : finance, pharmaceutique, technologie et tourisme. Un cours s'impose pour commander le *caffè*, qui se décline infiniment. Pas d'obésité en Suisse : les priorités alimentaires sont, dans l'ordre : le goût, la santé et, en 10e place, le prix. Mais les cerveaux?

Socialement parlant, les groupes alémaniques et romands ont toujours considéré les Tessinois comme des brutes sans éducation, sortant du bois. Mais le Tessin, où l'on parle anglais et trois langues officielles, possède un des 330 World Trade Centers (WTC) du monde. Il est dans une petite ville parmi les plus opulentes d'Europe, Lugano, située dans l'axe principal de commerce du continent. Même Hannibal est passé par là avec ses éléphants.

En Suisse romande, à l'Ouest, on compte deux WTC. La population des six cantons francophones de cette première minorité nationale s'élève à 1,8 millions. Comme les Québécois, les industrieux romands se comportent en majoritaires. Le PIB de la région du lac Léman double celui du pays. Berne et Zurich jalousent le rayonnement global de Genève.

Cette ville compte une vingtaine de sièges sociaux internationaux, huit reliés à l'ONU et d'autres en commerce, éducation et santé. On y trouve aussi les bureaux d'une vingtaine d'agences (Banque mondiale, FMI, UNESCO) et de nombreux sièges d'entreprises. Moins Babel et plus Pentecôte avec son concert de langues, la Suisse accueille les *think tank* parmi les plus influents grâce aux instituts de recherche, universités et partenariats du privé.

Et nous voici au nouveau WTC bilingue de Winnipeg, né dans une crèche située dans l'axe principal de commerce du continent. Même les Jets sont passés et revenus par là.

Cette histoire commence avec une toute petite tribu d'exogames issue de la plus grande entreprise commerciale de l'histoire : la traite des fourrures. Après avoir mené pendant 100 ans la défense, l'économie et la politique coloniales, le groupe francophone se fait refouler. C'est très compliqué, mais un autre siècle plus tard, on surgit des forêts pour chercher sa place, dans la foulée de révolutions tranquilles.

Devant l'impasse politique, les francophones du Manitoba deviennent les premiers au Canada à recourir systématiquement aux tribunaux. Les gains sont suffisants pour les propulser dans un développement fulgurant. De pauvre comme Job, le franco va devenir prospère et en santé avec des vagues de jobs en développement communautaire, enseignement et service publique.

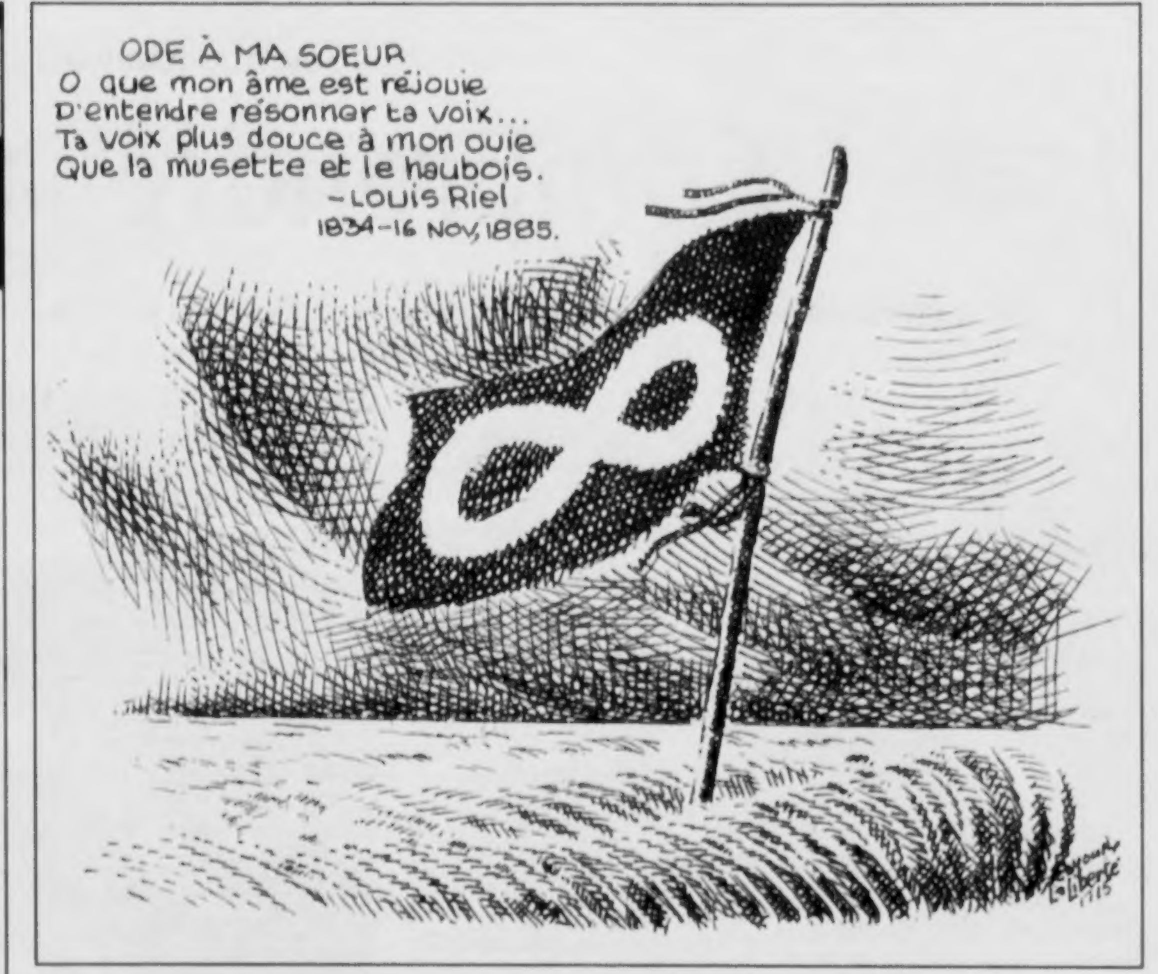
Comme la minorité ne peut pas s'épanouir tout seule, elle travaille avec des municipalités bilingues, ouvre ses établissements culturels, éducatifs et économiques aux locuteurs de bonne volonté, se donne une classe créative continentale, une université aux visées stratégiques et une agence bilingue d'échanges commerciaux. Et maintenant un WTC. Pour faire *what*?

Voitures, maisons et bedaines plus grosses, voyages plus longs en Floride? Bœuf haché à Costco, café à Tim's et ampoules à Ikea pour 99 cents?

On veut s'épanouir davantage. Mais pour avoir encore plus du goût et de culture, d'expertise et de respect, ne faut-il pas apprendre et investir pendant des générations?

On ne sait pas ce qui s'en vient, mais une intention serait en train d'émerger. C'est le moment des grandes questions. Quel est le génie que cet espace bilingue peut offrir au monde? Quels fondements et forces peuvent générer des expertises uniques et durables? Quels partenariats peuvent se créer pour féconder une réflexion originale et d'envergure?

La chasse et la pêche, on pourrait les limiter au weekend. Si on veut que les autres traversent nos frontières les jours de semaine pour une qualité de vie.




# À VOUS la parole



***À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.***

## Non à l'abattoir

Madame la rédactrice,

Je suis d'accord avec le président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface. Il faut faire un effort concerté pour éviter qu'on relance un abattoir à Saint-Boniface (voir ***La Liberté*** du 26 octobre). Le site proposé pour le projet du Manitoba Cattle Enhancement Council (MCEC) est un pire choix que le quartier industriel de Saint-Boniface (au sud du chemin Dugald) qui avait été rejeté par les résidants des quartiers de Mission Garden et de Transcona face au projet d'abattoir proposé par la Compagnie Olimel.

Il n'est pas approprié et de tenter de relancer ce genre d'industrie à Saint-Boniface. Oui, autrefois ce genre d'industrie nous avait été imposé sans que les citoyens aient eu un mot à dire. Mais il est grand temps que la Province et la Ville planifient pour le long terme. N'a-t-on rien appris des erreurs du passé. N'est-ce déjà pas assez aberrant qu'on ait permis à Rothesay et à Loveday Mushrooms d'agrandir leurs opérations dans des secteurs voisins des quartiers résidentiels du vieux Saint-Boniface et Windsor Park? On peut possiblement plaider l'ignorance face à des décisions du passé lointain concernant les développements tels les quartiers industriels, les quartiers résidentiels, les projets de routes et de transport, etc. Mais est-il normal que les dirigeants d'aujourd'hui prennent les mêmes décisions qu'au début siècle dernier? N'a-t-on rien appris des erreurs du passé. Il a fallu un demi-siècle et des frais énormes pour enfin déménager la gare de triage du CNR de La Fourche et changer la face de ce quartier. Aujourd'hui, ce quartier ne fait plus la honte de Winnipeg et il contribue à améliorer la qualité de vie pour la population entière de Winnipeg et représente un attrait pour les touristes. Malheureusement, la gare de triage du CPR demeure un immense espace honteux divisant notre ville entre le progrès et l'abandon. Sera-t-il un jour possible d'enrayer ce cancer qui divise notre ville et engendre la pauvreté et de nombreux problèmes inhérents.

Même si certains espaces étaient autrefois désignés industriels, il faut aujourd'hui tenir compte des quartiers résidentiels avoisinants dont on a par la suite permis le développement. On ne doit surtout ne pas ressusciter ces vieux quartiers industriels maintenant qu'ils sont encerclés de quartiers résidentiels surtout qu'on connaît l'impact qu'ils auront sur l'environnement et la qualité de vie des résidants des quartiers avoisinants.

Le développement d'un abattoir dans ce quartier de Saint-Boniface est particulièrement à opposer en soi pour tous les impacts nocifs dont il serait responsable et encore davantage parce que ce serait ouvrir, à nouveau, la porte à d'autres industries semblables qu'il faut plutôt encourager dans des zones industrielles en périphérie de la ville pour des raisons environnementales, de transport et de qualité de vie, etc..

M. Kleinschmit nous incite à envoyer nos commentaires aux élus de la Ville et de la Province. Je suis d'accord. Mais, je crois qu'il est aussi nécessaire de convoquer une réunion spéciale des résidants de Saint-Boniface pour discuter de stratégies à mettre sur pied et lancer une pétition et autres mesures nécessaires afin d'assurer que les décideurs du niveau municipal et provincial comprennent bien que la population va utiliser tous les moyens pour s'opposer à ce projet industriel dans le secteur proposé à Saint-Boniface.

Gérard Lécuyer
Le 6 novembre 2012

## Citation DE LA SEMAINE

***« Les médias sont très importants puisqu'ils permettent de maintenir une conversation sur les abus sexuels et conscientisent les gens quant aux dommages invisibles de ces abus.»***

L'organisme Au-delà des frontières remettra ses Prix des médias le 19 novembre prochain. ■ **Page 8.**

## Nouveaux arrivants

# Comprendre la justice

**Une initiative lancée en Ontario, au Manitoba et en Alberta va permettre aux nouveaux arrivants de mieux comprendre le système de justice canadien pour éviter les démêlés.**

Camille HARPER-SÉGUY

La responsable de projets de La Passerelle-Intégration et développement économique (IDÉ) située à Toronto, Fatoumata Dembélé, était de passage à Winnipeg le 17 octobre dernier. Elle y a rencontré plusieurs organismes franco-manitobains ayant affaire à des nouveaux arrivants, notamment ses partenaires principaux au Manitoba, l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM) et l'Accueil francophone.

« Depuis deux ans et demi, on travaille sur un projet pour promouvoir l'accès à la justice pour les immigrants francophones dans les villes d'Edmonton, Toronto, Ottawa et Winnipeg, explique Fatoumata Dembélé. C'est une première au Canada de mener un tel projet aussi poussé destiné aux nouveaux arrivants francophones dans trois provinces. »

Le projet, intitulé *Justice en français aussi pour s'intégrer ici*, est mené conjointement par Toronto-La Passerelle IDÉ, la Fédération d'associations de juristes d'expression française de *common law* (FAJEF), le Réseau de femmes francophones afro-canadiennes (REFFAC), ainsi que par les organismes et associations de juristes d'expression française dans chaque province.

### *Trois volets*

*Justice en français aussi pour s'intégrer ici* est né à la suite d'un rapport de la firme Ronald Bisson et associé.e.s, ***L'accès à la justice et les carrières en justice pour les immigrants francophones dans les communautés minoritaires francophones au Canada***, rendu public en mars 2011.

« Ce rapport montrait un manque d'information sur la justice chez les nouveaux arrivants francophones dans l'ensemble du Canada, mais aussi un manque d'adaptation culturelle entre le personnel de justice et les nouveaux arrivants, rapporte Fatoumata Dembélé.

« On a donc décidé de mener un projet en trois volets, poursuit-elle. Le premier destiné aux juristes pour qu'ils puissent mieux comprendre et travailler avec les communautés immigrantes, le deuxième pour les communautés immigrantes, afin qu'elles soient sensibilisées à la justice canadienne, et le dernier volet pour promouvoir les carrières en justice. »

Le premier volet s'est déroulé en mars 2012 avec une formation spéciale donnée aux juristes d'expression française. « Ils ont souvent des formations juridiques avec la FAJEF et l'AJEFM, mais ce qu'on a ajouté cette fois-ci, c'est la dimension culturelle », précise Fatoumata Dembélé.

Le second volet aura lieu, pour ce qui est de Winnipeg, le 17 novembre à l'Accueil francophone. Deux groupes sont ciblés parmi les nouveaux arrivants, les mères le matin et les jeunes l'après-midi. (1)



photo : Camille Harper-Séguy

**De gauche à droite : Fatoumata Dembélé, Marieme Wane et Paulette Desaulniers.**

« Ces jeunes nouveaux arrivants en ont besoin car souvent, ils n'ont pas connu la même loi et la même façon de gérer les choses dans leur pays d'origine, donc ils risquent d'avoir des démêlés avec la justice, affirme Fatoumata Dembélé. Il faut briser les idées négatives qu'ils ont de la justice et de la police. »

« De plus, la justice est souvent négociée dans leur pays d'origine, avec des pots-de-vin, renchérit la conseillère à l'établissement/intégration/sensibilisation à l'Accueil francophone, Marieme Wane. Ils doivent savoir que ce n'est pas faisable au Canada. »

Quant aux mères, c'est bon de les sensibiliser aussi à la justice canadienne car « dans leur pays d'origine, les mères s'impliquent souvent dans les démêlés de justice, même si leur enfant est majeur, remarque la directrice générale adjointe de l'AJEFM, Paulette Desaulniers. Au Canada, c'est différent. Les jeunes sont responsables dès 18 ans ».

Par ailleurs, elle note que « souvent, les nouveaux arrivants ne savent pas qu'ils peuvent demander un service de justice en français et ils essaient de se débrouiller en anglais. C'est un message qu'on veut leur donner car en justice, c'est important d'avoir le bon vocabulaire ».

Enfin, le troisième volet est celui de la promotion des carrières en justice. « L'étude de Ronald Bisson a montré que les jeunes nouveaux arrivants francophones avaient très peu d'attrait pour les carrières en justice, révèle Fatoumata Dembélé. Souvent, c'est parce qu'ils ne connaissent pas toutes les possibilités de carrière dans ce domaine. »

Une foire nationale des carrières juridiques aura donc lieu à Toronto le 17 janvier prochain.

### *Travail d'équipe*

Les deux ateliers du 17 novembre à Winnipeg seront assurés par La Passerelle, ainsi que par un juriste d'expression française local, Philippe Richer, qui est aussi le directeur général de l'AJEFM. L'Accueil francophone se charge pour sa part d'assurer le recrutement de nouveaux arrivants pour cet atelier.

« On veut avoir une trentaine de personnes à chaque atelier, conclut Marieme Wane.

On va fournir les tickets d'autobus pour venir, le dîner, et le service de garderie pour leurs enfants. On veut vraiment que les gens participent. »

*Justice en français aussi pour s'intégrer ici* est un projet pilote, mais La Passerelle et ses partenaires espèrent déjà que l'initiative sera reconduite.

*(1) Info. : Marieme Wane au 204 275-4250.*



## T'es parent avec qui, toi?

Bonjour!

Je m'appelle **Kailyn Samantha Craig**. Je suis née le 4 octobre, 2012 à l'Hôpital Saint-Boniface. Je pesais 7 livres, 11 onces et mesurais 19 ¾ pouces. Mes heureux parents sont Bryan et Karine. Ma chienne Daisy reste toujours à côté de moi.

Mes grands-parents, Raymond et Nicole de Rocquigny, Frank et Kathy Craig, viennent souvent nous rendre visite. J'aime avoir la visite de mes oncles (Michel, François, Tyler, Steven), mes tantes (Julie, Chantal, Janelle, Jolene) et mes cousins (Alexus, Zachary, Matthieu, Nathalie, Sarah, Tristian, Marc).

Mes arrières-grands-parents sont Marie Rose de Rocquigny, Gisèle et Ernest Fontaine.

ÉNERGIE

# Manitoba Hydro à la rescousse

**Un nouveau programme de financement de Manitoba Hydro, Power Smart Pay-as-You-Save, va aider les Manitobains à réduire leur consommation d'énergie.**

Camille HARPER-SÉGUY

Le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, le président-directeur général de Manitoba Hydro, Scott Thomson, et le ministre provincial de l'Innovation, de l'Énergie et des Mines, Dave Chomiak, ont annoncé le 5 novembre dernier le lancement d'un nouveau programme de financement à Manitoba Hydro, le Power Smart Pay-as-You-Save (PAYS).

Le programme Power Smart PAYS facilite la réduction de consommation d'énergie des particuliers en les aidant à financer les rénovations qui leur permettront de réaliser ces économies d'énergie. Ces rénovations pourraient notamment être l'installation d'un meilleur système d'isolation, de toilettes à économies d'eau, ou encore de fournaises à haute efficacité énergétique.

« Les Manitobains sont très sensibilisés à la consommation d'énergie, alors on s'attend à de nombreuses demandes de prêts, très vite, assure Dave Chomiak. Il y a presque toujours des économies d'énergies à faire, chez tout le monde. »

Il précise d'ailleurs que ce sont des députés provinciaux qui avaient poussé pour adopter en juin dernier la Loi provinciale sur les économies d'énergie, à la demande des résidants de leurs circonscriptions eux-mêmes. Power Smart PAYS en est un produit.

« En enlevant aux familles le poids financier de ces rénovations au départ, elles pourront se les permettre, se réjouit Greg Selinger. Elles utiliseront ensuite leurs économies réalisées sur leur facture de Manitoba Hydro pour rembourser le prêt. C'est le premier programme de financement de ce genre au Canada. »

Le programme Power Smart PAYS n'est pour le moment disponible qu'aux propriétaires de logements unifamiliaux, mais il devrait très vite être ouvert aux logements multifamiliaux, aux unités commerciales et aux bâtisses administratives.

« On a juste lancé la première phase », explique Dave Chomiak, sans toutefois s'avancer sur une date pour la phase suivante.

### *Tous gagnants*

Si le programme Power Smart PAYS est intéressant pour les Manitobains car il va leur permettre d'économiser sur leurs factures de Manitoba Hydro tout en ajoutant de la valeur à leurs maisons, la Province en tire aussi des avantages.



photo : Camille Harper-Séguy

**Dave Chomiak.**

« C'est bon pour toute la Province quand la valeur des maisons est plus élevée car elles sont plus efficaces énergétiquement, affirme Dave Chomiak. De plus, l'énergie qui sera économisée pourra être utilisée ailleurs ou vendue.

« Enfin, toutes ces rénovations pour améliorer l'efficacité énergétique des maisons vont donner du travail à de nombreux ouvriers, ce qui est bon pour l'économie de la Province, conclut-il. Tout le monde est gagnant, y compris l'environnement. »



FRANCOPHONIE

## Un défi renouvelé

La députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, pourra continuer de représenter la francophonie canadienne grâce à sa réélection, le 31 octobre dernier, au poste de vice-présidente de l'Assemblée parlementaire de la francophonie (APF).

« C'est un grand honneur, déclare-t-elle. J'ai souvent eu le plaisir d'appuyer notre présidente, la sénatrice Andrée Champagne et, à certains moments, j'ai été porte-parole de la section canadienne de l'APF. »

Shelly Glover pourra en effet s'attendre à représenter davantage le Canada à l'APF, étant donné qu'Andrée Champagne assumera prochainement la présidence internationale de l'organisme. « J'agirai alors à titre de présidente intérimaire de la section canadienne, indique Shelly Glover. L'idée me sourit, puisque j'ai pu, dans le passé, avancer certaines préoccupations aux pays membres de l'APF, notamment celle de la discrimination envers les femmes dans certains pays africains. »

Lors de l'Assemblée annuelle de l'APF de 2011, Shelly Glover a notamment réitéré l'importance, chez des entreprises canadiennes oeuvrant en Afrique, de respecter les droits des habitants lorsqu'elles établissent de nouvelles exploitations minières. « Il est important que ces entreprises respectent la loi et l'éthique canadiennes », conclut-elle.

D.B.

## Reconnaissance

# Un couple médaillé

**Marcelle et Gabriel Forest ont tous les deux reçu une Médaille du jubilé de diamant de la Reine Elizabeth II. Après sa femme le 27 septembre dernier, c'était au tour de Gabriel Forest, le 8 novembre.**

Camille HARPER-SÉGUY

La sénatrice franco-manitobaine, Maria Chaput, soulignait, le 27 septembre dernier, les nombreuses contributions bénévoles de Marcelle Forest à la communauté franco-manitobaine et à l'épanouissement du français en lui remettant une Médaille du jubilé de diamant de la Reine Elizabeth II. C'est maintenant au tour de son mari, Gabriel Forest, de recevoir la même médaille des mains de l'Institut canadien des comptables agréés (ICCA).

« L'ICCA compte 60 000 membres au Canada et ils avaient 35 médailles à remettre, explique Gabriel Forest. Ils en ont choisi deux à Winnipeg. La remise officielle des médailles s'est faite lors du banquet annuel de l'Institut des comptables agréés du Manitoba, le 8 novembre. »

Pour le comptable franco-manitobain, un tel honneur « fait chaud au cœur et me rend fier car ce sont mes pairs qui me l'accordent », confie-t-il.

C'est notamment sa contribution à la francophonie manitobaine qui le distingue. « Je suis le premier francophone du Manitoba à avoir été diplômé de l'ICCA, en 1954, et le premier à avoir ouvert un bureau francophone au Manitoba, en 1960, avec Lucien Guénette, rappelle le récipiendaire. C'était le bureau de comptables Forest-Guénette.

« C'était important, assure-t-il, car avant qu'on ouvre notre bureau, il n'y avait pas de vérification possible de comptes en français. Tous les rapports des organismes sortaient donc en anglais. Il y avait donc un réel besoin et une demande. »

D'ailleurs, Gabriel Forest et son partenaire d'affaires ont tout de suite desservi Winnipeg, mais aussi le Manitoba rural et même la Saskatchewan. « On faisait beaucoup de voyages car il n'y avait pas non plus de bureau de comptable francophone en Saskatchewan », se souvient Gabriel Forest.



photo : Camille Harper-Séguy

**Gabriel Forest a reçu la Médaille du jubilé de diamant de la Reine Elizabeth II le 8 novembre. Son épouse, Marcelle, l'a reçue également.**

« Je m'amuse à comparer la comptabilité à la médecine, dévoile le comptable franco-manitobain. Quand on est malade, on préfère parler de ses bobos dans sa langue maternelle. C'est la même chose avec la comptabilité. On explique mieux ses difficultés financières dans sa langue maternelle. »

Aujourd'hui à la retraite, Gabriel Forest continue de produire quelques rapports d'impôts pour sa famille ou ses amis. Il est aussi très impliqué dans diverses campagnes de collectes de fonds, notamment celles du Musée canadien des droits de la personne et du projet de Renouveau de la Cathédrale Saint-Boniface. « J'aime continuer à aider la communauté », conclut Gabriel Forest.

## Résidence Langevin

# Nouveaux propriétaires

La Résidence Langevin a été officiellement rachetée, le 1er novembre dernier, par l'organisme A Port in the Storm qui offre du logement abordable aux adultes venant à Winnipeg pour y recevoir des traitements contre le cancer.

« On avait signé une entente de rachat avec A Port in the Storm en février 2012, rappelle le directeur général de la Résidence Langevin, Guy Mao. Depuis, on a travaillé ensemble sur cette passation de propriété.

« A Port in the Storm défend une très bonne cause, donc on les soutient entièrement, conclut-il. On est heureux qu'ils aient pris possession de la Résidence Langevin. C'était la meilleure alternative qu'on pouvait trouver pour ce site, après l'agrandissement des espaces de l'Accueil colombien! »

A Port in the Storm doit maintenant effectuer des travaux pour offrir 40 suites d'ici mai 2014 aux personnes atteintes de cancer. L'organisme prévoit aussi restaurer la façade historique à son état d'origine, ainsi que rebâtir les parties annexes en utilisant les mêmes matériaux que la partie historique pour assurer une continuité architecturale.

C. H.-S.

## Demande de reconnaissance

# La contribution des Hébert

Les Franco-Manitobains Raymond Hébert et Mathieu Allard, tous deux descendants de la famille Hébert qui a développé la pointe Hébert, se sont présentés le 5 novembre dernier devant le Comité communautaire Riel de la Ville de Winnipeg pour demander que la contribution de leur famille au quartier de la pointe Hébert soit reconnue par la Ville de Winnipeg.

« C'était un honneur pour moi de demander cela, assure Mathieu Allard. Mon arrière-arrière-grand-père, Joseph Hébert, et son fils, mon arrière-grand-père, Théobald Hébert, ont investi beaucoup d'argent pour développer la pointe Hébert.

« Maintenant que le quartier est en redéveloppement, on voudrait y voir une commémoration appropriée et permanente du rôle qu'ils ont joué », poursuit-il.

Le Comité communautaire Riel a référé le dossier à l'administration, qui travaillera avec Raymond Hébert et Mathieu Allard pour trouver la façon appropriée de reconnaître la famille Hébert.

« Pour notre part, on a en tête une plaque ou un monument, conclut Mathieu Allard. On va désormais travailler sur les détails. » Le conseiller municipal de Saint-Boniface, Dan Vandal, appuie le projet.

C. H.-S.

Abus sexuels

# Les médias reconnus

**L'organisme Au-delà des Frontière récompensera le travail de journalistes pour leur contribution à la lutte contre les abus sexuels chez les jeunes. Sheldon Kennedy sera aussi honoré à cette occasion, pour sa grande contribution.**

Matthieu TREMBLAY

L'organisme Au-delà des frontières remettra, pour une dixième année consécutive, ses Prix des médias le 19 novembre prochain, dans le cadre d'un symposium éducatif organisé à l'Hôtel Fort Garry, à Winnipeg. Ces prix honorent les journalistes et documentaristes qui couvrent de façon exceptionnelle les questions liées à l'exploitation sexuelle des enfants.

Selon Rosalind Prober, qui est la cofondatrice et présidente de l'organisme Au-delà des frontières, le travail des journalistes est essentiel pour lutter contre les abus sexuels faits sur des enfants. Au-delà des frontières fait la promotion du droit de tous les enfants de vivre à l'abri d'agression et d'exploitation sexuelle et représentant l'organisme ECPAT International (éradiquer la prostitution enfantine, la pornographie enfantine et le trafic d'enfants à des fins sexuelles) au Canada.

« Nous utilisons le travail des journalistes pour nous informer sur des cas d'abus. Ils ne réalisent pas à quel point ils font une différence, dit-elle. À chaque remise de prix, les journalistes se disent impressionnés que leur travail fasse une différence à ce point. Ils font un travail important pour éduquer et informer le public sur l'exploitation sexuelle des jeunes.

Sheldon Kennedy a été l'un des premiers hockeyeurs connus à avouer publiquement qu'il a été sexuellement abusé par son ancien entraîneur, Graham James, pour qui il a joué pendant cinq ans, lorsqu'il évoluait au hockey junior.

« Les médias sont très importants puisqu'ils permettent de maintenir une conversation sur les abus sexuels et conscientisent les gens quant aux dommages invisibles de ces abus, dit-il. Ils ont beaucoup apporté à la société en ce sens. »

Mais plus encore, selon Au-delà des frontières, il faut aussi souligner le travail d'enquête des journalistes.

photo : Gracieuseté Respect Group Inc.

Sheldon Kennedy recevra le premier Prix Rosalind Prober, pour souligner son importante contribution à la lutte contre les abus sexuels portés sur les enfants.

« Ils soulignent des histoires souvent horribles, explique Rosalind Prober. C'est un travail très difficile. Il y a beaucoup de barrières qui s'érigent avant de trouver la vérité chez les enfants qui ont été abusés ou agressés. Trouver des victimes prêtes à témoigner est aussi un défi pour eux. De recevoir ces prix, ça donne des arguments aux journalistes pour avoir des fonds et produire d'autres articles, reportages ou documentaires sur ce sujet. »

À noter que les gagnants ont été sélectionnés par un jury indépendant de trois personnes.

### *Prix Rosalind Prober*

Lors de l'évènement, Sheldon Kennedy sera honoré du tout premier prix Rosalind Prober, pour sa lutte contre l'exploitation sexuelle des enfants.

« Je milite depuis 14 ans contre les abus sexuels et je ne le fais pas pour recevoir des récompenses, indique celui qui est originaire de Brandon. C'est certain que c'est un grand honneur, mais ma priorité demeure l'éducation. »

Et Sheldon Kennedy poursuit son travail d'éducation auprès des jeunes et des parents via un organisme qu'il a cofondé, avec Wayne McNeil. Respect Group Inc. L'organisme conçoit et gère des programmes d'éducation en ligne Respect et Sport pour entraîneurs et *leaders* d'activités, Respect et Sport pour les parents, Respect au travail et Respect à l'école. Pour Sheldon Kennedy, l'objectif de l'organisme est « l'éducation, l'éducation et l'éducation, voici ce que nous devons faire. C'est important que les jeunes sachent à qui se confier autour d'eux. Avec nos programmes en ligne, nous contribuons à former ces gens.

« Par exemple, nos programmes dans les écoles ne s'adressent pas seulement aux enseignants, mais à tout le personnel, poursuit Sheldon Kennedy. L'important est que nous devons éduquer le plus de gens possible. »

Restauration

# Un peu de France à St James

**Originaire du Vietnam mais ayant étudié les arts culinaires entre autres en France, Cam Tran se lance dans la restauration dans le quartier St James de Winnipeg.**

Camille HARPER-SÉGUY

Le Canadien originaire du Vietnam, Cam Tran, a des liens forts avec la France. En plus d'avoir un oncle installé à Paris à qui il rend visite régulièrement, il y a vécu plusieurs mois afin d'obtenir un diplôme en pâtisserie.

En effet, Cam Tran a étudié les arts culinaires au collège Red River de Winnipeg avant d'aller en France. Aujourd'hui il s'apprête à ouvrir d'une semaine à l'autre son premier restaurant d'inspiration française, Café Ce soir, de 20 couverts. (1)

« Je ne trouvais pas d'emploi, ni en France ni à Winnipeg, donc j'ai décidé d'ouvrir mon premier restaurant, explique le propriétaire, chef et pâtissier du Café Ce soir. J'ai travaillé en cuisine française pendant quatre ans, à la Vieille Gare, et je suis spécialisé en pâtisseries françaises, donc je voulais quelque chose de français, avec quelques touches asiatiques car ce sont mes origines. »

S'il a d'abord cherché un emplacement à Saint-Boniface sans succès, c'est finalement à St James qu'il s'est installé. « Je suis satisfait de ça car il n'y a pas à St James de petit restaurant pour prendre un repas ou une part de gâteau, souligne Cam Tran. Ça va apporter une nouvelle ambiance dans le quartier. »

### *Expérience française*

Si le menu va offrir un mélange de cultures, l'expérience française restera prédominante. « Je veux créer une ambiance de France dans mon restaurant, affirme Cam Tran. Je prévois diffuser de la musique française ou québécoise, et ma décoration sera composée de peintures et de photos de la France.

« De plus, j'ai embauché des serveurs qui sont tous bilingues et nos menus sont aussi bilingues, ajoute-t-il. Moi aussi, je suis bilingue. »

En termes de menu, Cam Tran proposera notamment de la soupe à l'oignon, de la salade niçoise ou César, un sandwich brioché de bison et de gouda ou encore des rouleaux de printemps.

Quant aux desserts, sa spécialité, la liste est longue et elle inclut le Saint-Honoré, la galette des rois, le gâteau basque ou encore des crèmes brûlées aux parfums variés. « Je vais aussi proposer de la nourriture à emporter, et je peux faire tout ce que le client veut en termes de gâteaux, ajoute Cam Tran. L'objectif, c'est qu'on ait du *fun*. »

### *Comme chez soi*

Cam Tran espère que ses clients se sentiront au Café Ce soir comme chez eux, autour d'un bon repas avec un verre de vin, ou encore d'un café avec une part de dessert.

« Mon objectif, c'est que les clients prennent plaisir à souper au Café Ce soir, qu'ils soient ou non accompagnés, confie le propriétaire. Je veux créer une ambiance amicale et décontractée, où les gens se parlent entre eux comme au café du coin.

« Mon idée n'est pas d'offrir de la cuisine gastronomique, sauf pour certaines occasions spéciales comme le nouvel An, mais plutôt de faire en sorte que les gens se sentent comme à la maison », conclut-il.

*(1) Le Café Ce soir, au 937, avenue Portage, sera ouvert pour commencer du mardi au jeudi de 14 h 30 à 23 h et les vendredis et samedis de 14 h 30 à 2 h. Info. : www.cafecesoir.ca ou 204 414-SOIR.*




photo : Camille Harper-Séguy

Cam Tran ouvrira bientôt son premier restaurant, Café Ce soir, qui offrira un service bilingue.

TRADITION

# Musique chez TiBert

**TiBert le Voyageur ouvre grand les portes de sa cabane le 22 novembre prochain. Musiciens et bons vivants y sont les bienvenus pour un joyeux *party* de cuisine.**

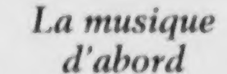
Camille HARPER-SÉGUY

Le Franco-Manitobain Robert Malo a créé il y a dix ans, alors qu'il travaillait au Fort Gibraltar, son personnage de TiBert le Voyageur, musicien, raconteur, improvisateur. Il a ainsi parcouru les musées et le Festival du Voyageur, mais aujourd'hui, TiBert se lance en solo.

« TiBert le Voyageur lance une nouvelle activité le 22 novembre dans la Maison Chaboillé, la Cabane à TiBert Kitchen Party, annonce Robert Malo. Il accueille les gens dans sa cabane. Il est leur hôte et il aura des histoires à leur raconter. » (1)

Si la soirée, qui est réservée aux adultes car de l'alcool sera servi, se déroulera surtout en français, TiBert espère aussi accueillir chez lui des anglophones. « Je voudrais tisser des liens entre les communautés, confie Robert Malo. Mon but est d'organiser un *party* vraiment multiculturel et bilingue. Comme Franco-Manitobains, je pense qu'on se fait du mal en se refermant sur nous-mêmes. »

D'ailleurs, il lance en parallèle une autre série de soirées dont il est l'hôte, du côté anglais, Coffee House & Open Mic, qui jumellera musique, poésie et café. « Là aussi, même si c'est du côté anglais, j'espère voir des francophones », assure-t-il. (2)



### *La musique d'abord*

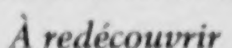
L'hôte étant lui-même musicien, la cabane à TiBert Kitchen Party fera la part belle à la musique. « TiBert a découvert le micro et la *loop pedal*, alors il aime moderniser les airs traditionnels, révèle Robert Malo. On va faire la fête jusqu'aux petites heures du matin, d'autant plus qu'il n'y a pas de voisins! »

TiBert a pour cela demandé au groupe Les belles et la bête, composé de Yan Dallaire, Sabine Trégouët, Janique Freynet-Gagné, Marie-Anne Beaudette-Dallaire et Elizabeth LaRue, de venir animer la soirée en musique, ainsi qu'à d'autres musiciens surprise.

« Ils vont arriver avec leurs instruments et *crasher* le *party*, ça va être le *fun*, assure TiBert le Voyageur. Ce sera l'apogée de la soirée. On finira en *jam* tous ensembles. »

Robert Malo précise que TiBert n'a aucune attente spécifique pour la musique, que ce soit de la part des musiciens au programme comme des autres.

« Je ne suis que l'hôte de la soirée, explique-t-il. Je ne suis pas là pour contrôler, mais pour encourager la musique de Saint-Boniface. Un peu dans le style de ***Saturday Night Live*** avec un animateur invité différent à chaque fois, la tournure de chaque soirée dépendra des musiciens. Je suis ouvert à tout. »



### *À redécouvrir*

Outre créer des liens entre les communautés par le biais de la musique, la cabane à TiBert Kitchen Party est aussi, selon Robert Malo, un outil de promotion multiple.

« Avec cet évènement, j'espère promouvoir le personnage de TiBert le Voyageur, mais aussi la Maison Chaboillé, dévoile Robert Malo. Elle offre une très bonne ambiance pour faire la fête à la canadienne-française. On a vraiment le sentiment d'être chez soi, dans sa cuisine. Il y a même la possibilité de faire un feu. C'est un excellent lieu pour organiser des évènements, mais on l'oublie souvent. »

Par ailleurs, de la nourriture sera servie par le traiteur du Fort Gibraltar. Les participants pourront donc apprécier l'éventail de possibilités qu'offre la Maison Chaboillé.

Pour le moment, la cabane à TiBert Kitchen Party est un évènement unique, mais TiBert envisage déjà rouvrir les portes de sa cabane au printemps 2013.

« On verra ce que donne la première, puis on avisera après, conclut l'hôte. Mon souhait est de retrouver l'ambiance du canot à son apogée, quand c'était le Festival du Voyageur, mais tout au long de l'année. »

*(1) Le 22 novembre 2012 à 19 h 30 à la Maison Chaboillé, au parc Whittier. Réservé aux 18 ans et plus. Entrée : 15 $. Réservation obligatoire. Info et billets www.tibertlevoyageur.com ou 204 795-6175.*

*(2) Les 8 décembre 2012 et 26 janvier 2013 à 19 h 30 à la First Unitarian Universalist Church of Winnipeg, au 603, croissant Wellington. Entrée : 5 $.*

photo : Gracieuseté Robert Malo

TiBert le Voyageur organise un *party* de cuisine dans sa cabane.

THÉATRE

# Au cœur du conflit afghan

*Heyderabad*, la deuxième pièce de la saison 2012-2013 du Cercle Molière sera présentée en public pour la première fois le 16 novembre.



Sabine TRÉGOUËT
presse5@la-liberte.mb.ca

Pour la deuxième pièce de théâtre de sa saison, le Cercle Molière a décidé de mettre en scène ***Heyderabad***, une nouvelle création qui sera en représentation jusqu'au 8 décembre. Mise en scène par Irène Mahé, l'œuvre de Jean-Pierre Dubé sera interprétée pour la première fois le soir du 15 novembre au Cercle Molière, juste après le lancement officiel du livre par les Éditions des Blés (1).

L'origine de cette collaboration remonte en 2007 lorsque le Cercle Molière a fait une commande assez particulière à l'écrivain franco-manitobain. « On m'a proposé quelque chose de très précis, explique l'auteur. La pièce devait porter sur le conflit afghan avec une famille qui attend le retour d'un soldat pour les fêtes de Noël. »

Pour aborder un sujet qui lui était entièrement nouveau, Jean-Pierre Dubé a dû mobiliser sa curiosité et se lancer dans un travail de recherche de longue haleine. « J'ai commencé mon travail avec l'idée que je partais à la découverte et que j'allais, autant que possible, ne pas tenir compte de mes préjugés, confie-t-il. J'ai alors commencé à lire tout ce qui était publié sur le sujet. »

### *Un chemin plein d'embûches*

Et ce long chemin de recherche et d'écriture ne s'est pas tracé sans difficulté, surtout lorsque Jean-Pierre Dubé a tenté de rencontrer des soldats revenant du front en Afghanistan.

« Je ne m'attendais pas à ce que ce soit si compliqué, avoue-t-il. Les familles ne veulent pas en parler et le discours que permet la Défense nationale est très contrôlé. J'ai réussi à passer trois heures avec un capitaine en charge des communications qui a vécu trois mois au front, mais je n'ai pas pu rencontrer de famille. »

C'est en lisant un dossier dans ***The Sun*** sur le choc post-traumatique que Jean-Pierre Dubé a eu un déclic qu'il a trouvé son angle d'écriture. Et il a donc commencé à écrire l'histoire de cette famille franco-manitobaine qui tente de fêter Noël dans l'attente du fils porté disparu.

« La famille prépare le concert de Noël dans un contexte d'attente intolérable, raconte-t-il. C'est le paradoxe de Noël qui est supposé se vivre dans la joie et l'abondance, mais qui devient ici un moment d'une effroyable anxiété. Ils préparent la crèche et ils chantent des cantiques de Noël dans une tristesse épouvantable. »

Et pour jouer ce spectacle musical, les comédiens choisis sont avant tout des chanteurs parmi lesquels on retrouve des noms comme Nadia Gaudet ou Ravannah Kroeker.



La première représentation de Heyderabad aura lieu le vendredi 16 novembre au Cercle Molière.

### *Une expérience d'écriture*

« J'ai compris en écrivant cette pièce que les dommages de la guerre ne sont pas ceux que l'on croit être, raconte-t-il. Les conséquences ne sont pas uniquement sur l'individu, elles concernent la société entière. Si l'on ne voit pas ça, c'est tout un côté de la guerre que l'on manque. »

C'est donc une véritable expérience de découverte et de détachement que Jean-Pierre Dubé a vécue en travaillant sur le conflit en Afghanistan. « La guerre est le deuxième plus vieux métier du monde avec l'écriture, assure l'écrivain. Je ne véhicule aucun message dans cette pièce sinon que la guerre existe et qu'elle engendre un stress impossible à diagnostiquer. »

*(1) Le lancement officiel du livre aura lieu à 19 h 15 au foyer du Cercle Molière et l'ouverture des portes pour la première représentation se fera à 19 h 30.*

# sudoku

**PROBLÈME N° 335**

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 5 | 8 | | 3 | | | | |
| | 3 | | 1 | | | | 4 | |
| | | 4 | 8 | | | | 6 | |
| | | | | 7 | | | | |
| 7 | | | | | | | 8 | |
| 6 | | | | 2 | | | 5 | 3 |
| | | | | 6 | | | | |
| 4 | | | | | | 2 | | |
| | | 5 | | | | | 9 | 4 |

**RÉPONSE DU N° 334**

[illegible]

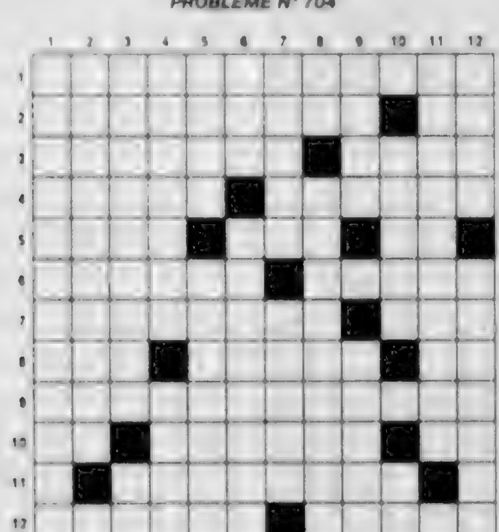
**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boite de 9 cases.

Chaque boite de 9 cases est marquee d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boite pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boite de 9 cases**

# MOTS CROISÉS

*PROBLÈME N° 704*



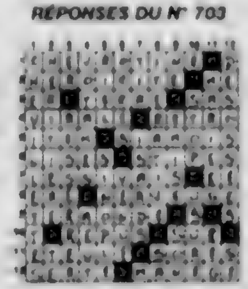
**HORIZONTALEMENT**

1. [illegible]
2. [illegible] bref
3. Voies d'accès. – Virage en ski
4. État de l'Asie orientale. – Culte d'adoration rendu à Dieu seul
5. Associés à une cause. – Pareil, semblable. – Pronom indéfini
6. Poire. – Abr. démonstration
7. Étoile de mer. – Tête
8. Utile au golfeur. – [illegible] – [illegible]
9. Caractère de ce qui n'est pas uniforme
10. Commandement. – [illegible]
11. [illegible]
12. [illegible]

**VERTICALEMENT**

1. Qui s'attachent à la théorie sans se préoccuper de la pratique
2. Mettra au nombre des saints.
3. Rendre triste. – Ce que l'on doit
4. Répugnance au travail. – Commune du Morbihan
5. Cri hostile. – Se dit d'une partie du corps [illegible]
6. [illegible] – Charge de tribun
7. [illegible] – Dorsier de cuir de la [illegible]
8. [illegible]
9. [illegible] – Anneaux [illegible]
10. Boite servant à recevoir des offrandes. – Se suivent.
11. Se dit d'une besogne qui brise de fatigue
12. Réunion de 20 mains et de 25 feuilles de papier. – Observerai, surveillerai

*RÉPONSES DU N° 703*





Les leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne

# Portrait de Casey Edmunds



Comme plusieurs autres artistes, c'est la passion des arts, la possibilité de travailler sur scène et la volonté de s'exprimer qui ont poussé Casey Edmunds à choisir la voie des arts. Depuis ses débuts, il a entre autres su se tailler une place de choix en danse et en musique.

L'artiste qui ne se limite pas qu'à une discipline artistique est en mesure d'identifier que les défis sont différents en fonction de l'art pratiqué. « À travers la danse folklorique, exprimer autre chose que la culture ou d'amener un autre aspect de la culture est déjà un défi. »

Désormais établi en Alberta, Casey Edmunds a grandi en [illegible]. Celui qui est issu d'une famille où l'anglais prévalait s'est familiarisé avec le domaine artistique au sein de l'école francophone qu'il a fréquentée. « Je savais que si je voulais [illegible] très intéressant », mentionne-t-il.

[illegible] propres projets. « J'étais dans une période d'apprentissage, mais je commence à m'approprier certains projets », précise-t-il.

Pour le jeune artiste, il est indéniable qu'il existe un lien entre les arts et la vitalité des communautés. « Une communauté sans culture et sans art est une communauté sans âme », estime M. Edmunds. « J'y crois à la présence des arts et de la culture dans les communautés francophones en situation minoritaire à titre de valeur pour garder sa langue. Ça permet d'avoir un produit qui représente la communauté. »

« J'aime l'idée de l'art engagé. L'objectif [illegible] pour pousser la ré[illegible]. D'ailleurs, celui-ci avoue [illegible] de ne pas apprécier le travail d'un artiste [illegible] spectateurs à essayer [illegible]

[illegible] hésité à désigner deux personnes qu'il identifie comme des leaders culturels dans leur [illegible] Herménégilde Chiasson comme leader culturel. « C'est un art[illegible] au sein du gouvernement [illegible] nant-gouverneur du Nouveau-Brunswick [illegible]

[illegible]



[illegible]

Exposition

# Entre tradition et modernité

**La galerie de la Maison des artistes visuels francophones accueille depuis le 1er novembre dernier et ce, jusqu'au 10 janvier 2013, l'œuvre de l'artiste métisse Caroline Monnet intitulée *Tipi moderne*.**


Angelika ZAPSZALKA
presse1@la-liberte.mb.ca

Artiste québécoise d'origine algonquine et française, Caroline Monnet est connue surtout pour ses œuvres filmiques et ses réalisations vidéo. Désireuse d'expérimenter de nouvelles disciplines artistiques, elle s'est lancée récemment dans la réalisation d'un projet de peintures.

« La vidéo est un procédé très cérébral, technique et qui s'inscrit dans une optique de collaboration, indique l'artiste métisse de 27 ans. La peinture est un art davantage manuel, autonome et surtout plus instinctif que cérébral. Jongler avec la vidéo et les arts visuels m'apparait comme un bel équilibre pour toutes ces raisons. »

L'exposition ***Tipi moderne***, présentée à la Maison des artistes visuels francophones (MDA) jusqu'au 10 janvier prochain, présente une série de dix toiles de format identique étudiant d'une façon très personnelle la structure architecturale du tipi. « Cette série me trottait dans la tête depuis longtemps, reconnait Caroline Monnet. L'idée de celle-ci, en réalité, m'est venue lors de mon séjour à Winnipeg, ville dans laquelle j'ai résidé cinq ans.

« Parce que c'est souvent l'idée qui dicte le medium choisi, détaille-t-elle, il m'est apparu que la peinture était la meilleure option artistique pour ce projet. J'ai réalisé une première ébauche de la série en 2009, alors que j'étais encore au Manitoba. »

### *Représenter la diversité*

Comme la jeune artiste l'explique, le tipi est un symbole rattaché aux Premières Nations, et à leur culture. « Malheureusement, il est porteur d'un grand nombre de confusions, indique-t-elle. On a tendance à mettre tous les peuples des Premières Nations dans le même sac et on oublie leurs différences. Mon travail est une façon de briser les stéréotypes. »


photo : Angelika Zapszalka
**L'artiste métisse Caroline Monnet et le directeur artistique de la Maison des artistes visuels francophones, Éric Lesage.**

Caroline Monnet a conçu ses tableaux dans une vision contemporaine. « J'ai travaillé sur des toiles, parce que les tipis sont confectionnés justement à partir de toile, explique-t-elle. J'ai traité mon sujet d'une façon abstraite plutôt que de manière réaliste car l'œuvre est une rencontre entre les cultures autochtone et française, entre la tradition et la modernité, et que cette manière d'aborder les choses laisse place à l'imagination. »

Aussi, les toiles révèlent des couleurs très vives et ont toutes été exécutées selon le même processus. « Je souhaitais qu'elles soient vivantes dans les formes et les couleurs car les tipis continuent de vivre et d'être utilisés dans la même optique que les tipis traditionnels », avance-t-elle.

### *L'art sous toutes ses formes*

La MDA est fière de présenter en ses murs l'œuvre de Caroline Monnet, qu'elle décrit comme une artiste multidisciplinaire modèle. « Il est intéressant de voir qu'un artiste accompli dans un domaine s'ouvre à d'autres mediums, afin d'explorer de nouvelles pistes, indique le directeur artistique de la MDA, Éric Lesage. Cela indique que l'artiste comprend que différents outils peuvent servir ses idées. La MDA encourage ce type de démarche. »



## Erratum

Contrairement à ce qui est écrit dans l'article ***Le folk-trash à Winnipeg***, de ***La Liberté*** du 7 novembre dernier, il reste des places pour le concert de Lisa Leblanc qui se tiendra le 28 novembre au Centre culturel franco-manitobain. Toutes nos excuses.

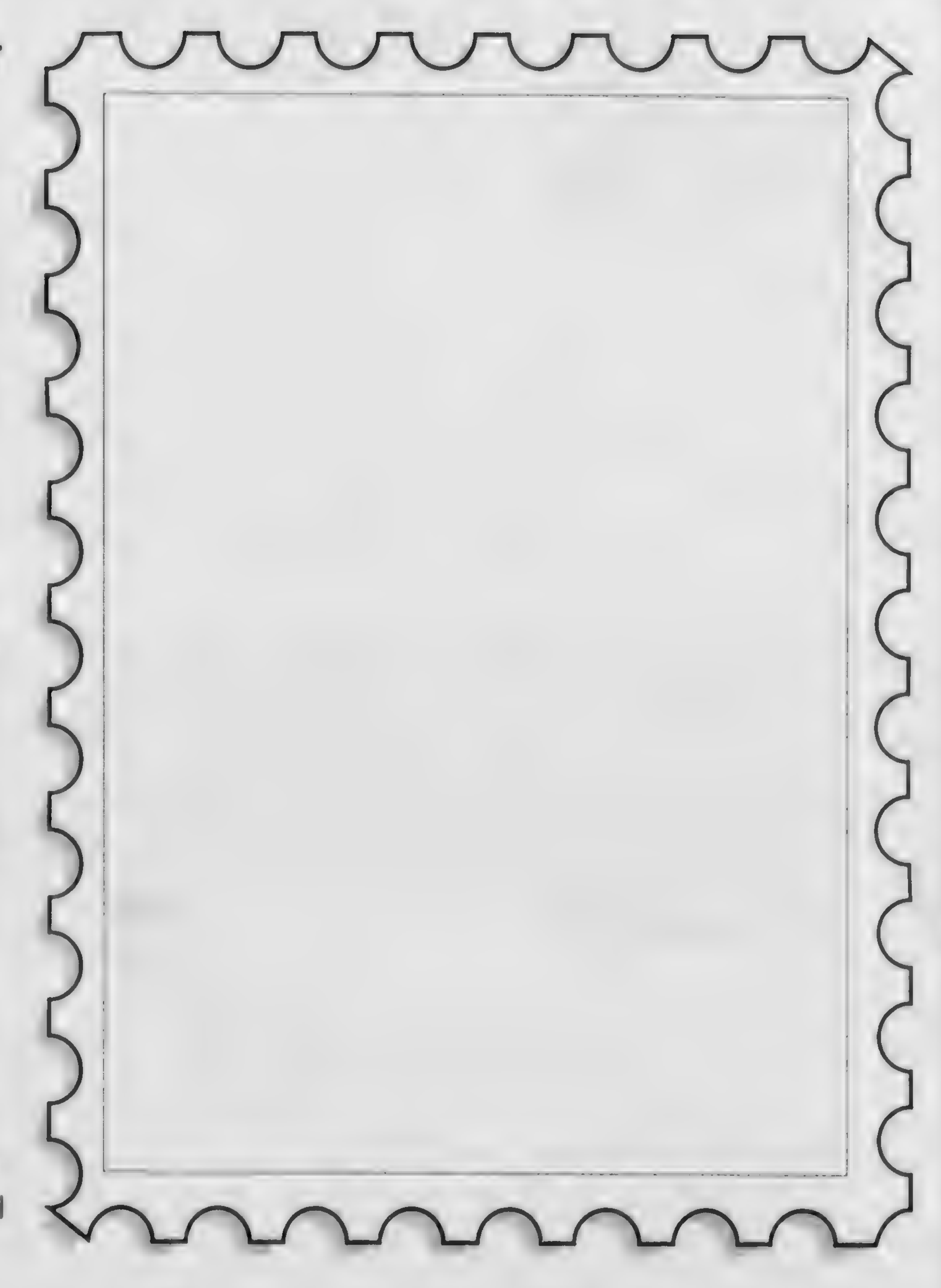
# Le Club de **Bicolo**

## Concours d'hiver

### LIS **ATTENTIVEMENT**

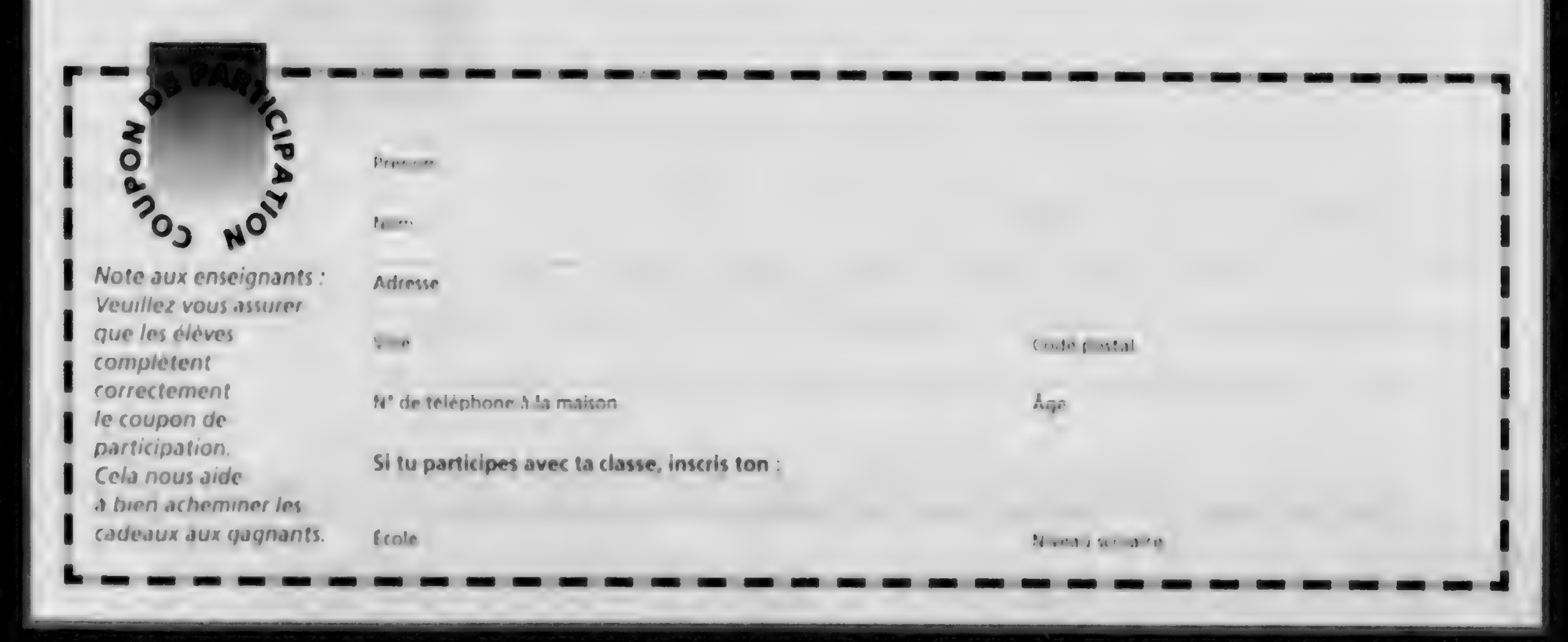
Comparée à beaucoup d'autres traditions de Noël, qui datent de loin, la carte de Noël est une coutume nouvelle. Cette année, j'aimerais que tu me dessines un TIMBRE que tu pourrais coller sur une carte de Noël. Tu remplis le coupon et tu n'oublies pas de l'inclure avec ton dessin. Alors vas-y!





Ta participation au concours doit me parvenir au plus tard **le 21 décembre 2012**.

Spécifications : tu dois utiliser une feuille 8 ½ X 11 pouces, des feutres, des crayons de bois ou des crayons de cire. Amuse-toi bien!



COUPON DE PARTICIPATION

*Note aux enseignants : Veuillez vous assurer que les élèves complètent correctement le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.*

Prénom

Nom

Adresse

Ville | Code postal

N° de téléphone à la maison | Âge

**Si tu participes avec ta classe, inscris ton :**

École | Niveau scolaire

Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

# Le Journal des jeunes

Vol. 24, nº 3
Saint-Boniface (MB)
NOVEMBRE 2012

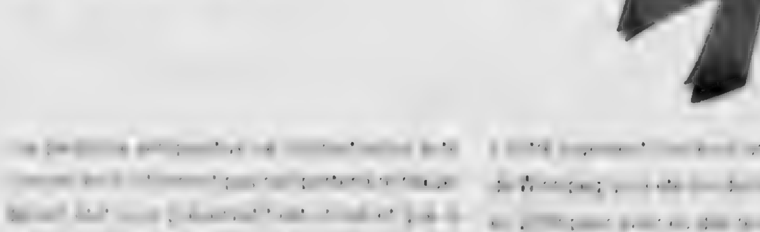

L'ACTUALITÉ

AU CANADA

## Le secteur éducatif encore en panne



## Séropositif, et après?



## Gérald Tremblay démissionne



## Nouveau pensionnaire, nouveau régime



## Sainte Kateri Tekakwitha



# ALGÉRIE : DES SOUVENIRS APRÈS 50 ANS



**Dans la joie, le peuple algérien a commémoré le 5 juillet dernier le 50e anniversaire de son accession à l'indépendance. Mais cette célébration n'efface en rien les souvenirs et les blessures de sept années d'une guerre très sanglante pendant laquelle des centaines de milliers de personnes ont trouvé la mort.**

## L'ALGÉRIE FRANÇAISE

Ancien département français, l'Algérie a encore du mal à oublier les nombreuses années pendant lesquelles elle était sous la domination française. La conquête du pays a été particulièrement violente. Elle a d'ailleurs eu pour conséquence la mort de plus du tiers de la population.

Le débarquement de l'armée française en Algérie a eu lieu le 14 juin 1830 à Sidi-Ferruch, une petite ville située à 30 km de la capitale du pays, Alger. Déjà, le 5 juillet 1830, l'armée française réussissait son entrée à Alger. Mais, dans son avancée, l'armée française s'est heurtée à l'émir Abd el Kader qui est considéré en Algérie comme étant le symbole de la résistance algérienne contre le colonialisme et l'oppression française.

Face à cet homme déterminé à ne pas céder du terrain, la France s'est alors vue obligée d'entamer des négociations. Le 30 mai 1837, un accord fut signé avec l'émir. C'est le Traité de Tafna. Il était sensé limiter la présence française à quelques ports algériens, mais l'entente entre les deux parties a été de courte durée. La France a donc poursuivi sa conquête de l'Algérie.

La colonisation de l'Algérie par la France a duré de 1830 à 1962, année de son accession à l'indépendance.

## LA GUERRE D'ALGÉRIE

Le conflit qui a conduit à l'indépendance de l'Algérie a débuté le 1er novembre 1954 à la suite d'une réunion des chefs du Front de libération nationale (FLN) et des anciens membres de l'Organisation spéciale (OS), qui est le bras armé du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques, un parti indépendantiste.

## LA TOUSSAINT ROUGE

C'est ainsi qu'a été baptisée la nuit au cours de laquelle a été déclenchée l'action armée. Les premiers mouvements de révolte ont été perpétrés dans un territoire montagneux à l'est du pays appelé Les Aurès. Les six chefs du FLN partagent alors le pays en six. Le ministre de l'Intérieur français, François Mitterrand, dénonce un attentat.

Plusieurs affrontements s'en sont suivis. La Direction de la surveillance du territoire et la police française s'attaquent au FLN. Ceux-ci ripostent en mettant en place une résistance qui se sert de sa branche armée, l'ALN.

Cette guerre amorce les premiers signes de la mise en place d'un mouvement de décolonisation qui a vu le jour après la Seconde Guerre mondiale. La guerre s'est poursuivie jusqu'en 1962.

Le massacre du 17 octobre 1961 a été l'un des moments les plus violents de l'histoire de cette guerre. Plusieurs civils ont été battus, torturés ou tués par la police française. On dénombre aussi des femmes et des enfants parmi les victimes.

## DES MORTS ET UN LOURD BILAN

Même si les statistiques varient d'une source à l'autre, toutes s'accordent sur le fait que la guerre d'Algérie a été particulièrement violente. Les historiens évaluent à environ 3 % la part de la population algérienne tuée durant le conflit, soit presque 400 000 personnes. Selon le FLN, on parle plutôt de 1,5 million de morts.

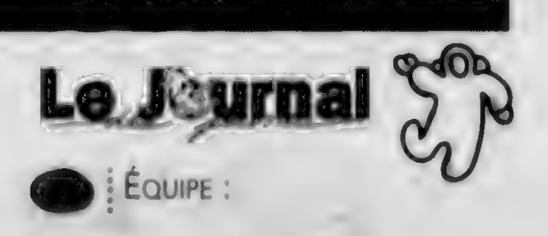
Du côté des militaires français, selon l'historien français, Benjamin Stora, on compte environ 25 000 morts. Les pertes des soldats algériens enrôlés dans les troupes françaises sont évaluées à 4 500 morts et plus de 600 disparus. Pour l'historien, un combattant sur deux aurait perdu la vie dans ce conflit armé.

Le bilan après la guerre n'est pas qu'humain. Au total, 8 000 villages ont été complètement détruits ou incendiés durant le conflit. Aussi, 4 millions d'animaux ont été tués sur un total de 6 millions dans le pays avant 1954.

## GUERRE OU QUOI?

En Algérie, le conflit avait été appelé à ses débuts « révolution algérienne », avant de prendre le nom de « guerre de libération nationale » ou encore « guerre d'indépendance » car pour les Algériens, il s'agissait bien d'une guerre qui avait pour but la reconquête de leur pays.

Mais en France, cette terminologie a longtemps été rejetée. On parlait plutôt de troubles à l'ordre public ou encore de troubles à l'ordre établi. Mais l'expression la plus utilisée est « évènements d'Algérie ». En effet, la France considérait bien l'Algérie comme une partie de son territoire, donc il ne pouvait y avoir de guerre dans un même pays. C'est seulement en 1999 que la France a reconnu qu'il s'agissait bien d'une guerre. Malgré cela, l'expression officielle utilisée en France continue d'être les évènements d'Algérie.


ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : 204 237-4823
Télécopieur : 204 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Lysiane Romain**
Journalistes : **Wilgis Agossa**
Graphiste : **Françoise Génuit**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**


ARTS ET CULTURE

## Et de quatre pour Les Trois Accords



Le quatuor québécois, Les Trois Accords, a [illegible] le groupe a [illegible] le 23 octobre dernier à La Tulipe, à Montréal. Intitulé *J'aime ta grand-mère*, ce nouvel album traite de sujets tels que l'amour interdit et les escapades. Pour le lancement, le groupe avait invité les gens à venir accompagnés d'une grand-mère. Avec cet album, les quatre acolytes affirment avoir eu pour objectif de repousser les limites de leur exploration musicale, en abordant des thèmes sensibles, mais qui sont très sérieux. Plus audacieux et plus ambitieux que leurs autres albums, *J'aime ta grand-mère* a été enregistré à Brooklyn et Montréal.



Arrestation lors des événements du 17 octobre 1961 à Paris.



Six chefs du FLN avant le déclenchement de la « Révolution du 1er novembre 1954 ».



## QUE DIT LE DROIT?

Seuls ceux qui ont la personnalité juridique de droit international peuvent faire la guerre. Une tension armée entre deux pays est une guerre.

## UNE RECONNAISSANCE, MAIS PARTIELLE

Depuis son indépendance, l'Algérie attend toujours que la France s'excuse et reconnaisse les actes de torture et le massacre qu'elle lui a fait subir. Mais l'ancienne puissance colonisatrice de l'Algérie n'a jamais avoué sa responsabilité dans ce conflit. Elle a cependant souligné des actes individuels commis par les militaires français, sans pour autant les condamner.

En 2012, le président français, François Hollande, a reconnu pour la première fois que, le 17 octobre 1961, la police française avait durement réprimé une manifestation d'Algériens organisée par le FLN. Mais l'Opposition française conteste cette déclaration qui reste toujours un sujet tabou.

## DES ARCHIVES INTROUVABLES

Les autorités algériennes tentent toujours de récupérer des archives historiques emportées par les fonctionnaires français après la guerre. Selon le directeur du Centre national des archives d'Algérie, Abdelmadjid Cheikhi, ses confrères français lui auraient proposé d'accéder à des copies s'il cessait de réclamer les originaux. Il affirme que la France détient près de 50 000 manuscrits algériens datant de 1830 à 1962. Plusieurs objets précieux sont aussi en possession de la France.

Pour certains historiens, le seul but de la France est de priver l'Algérie d'un de ses symboles les plus précieux. Les Français, eux, considèrent ces archives comme des archives de souveraineté, qui sont donc inaliénable et incessible.

## APRÈS 1962

Au lendemain de son indépendance, l'Algérie s'est attelée à la reconstruction du pays. Son premier président, un membre du FLN, Ferhat Abbas, a été élu le 25 septembre 1962. Depuis, le pays a connu sept dirigeants, dont le dernier, Abdelaziz Bouteflika.

De nombreux efforts ont été entrepris sur divers plans, dont celui de l'économie.

L'économie du pays est relativement stable et se caractérise par 98 % d'exportation d'hydrocarbures à l'état brut et semi-brut. Les réserves de monnaie du pays étaient évaluées à près de 190 milliards $ au 1er juillet 2012. Selon le dernier rapport du Fonds monétaire international, ces réserves pourraient grimper à 200 milliards $ d'ici la fin de l'année 2012. La dette de l'Algérie a par ailleurs été pour la plupart épongée. À ce jour, elle est inférieure à 4 milliards $. Mais les économistes ont des doutes sur la stabilité économique du pays d'ici 2050.

## LES PIEDS NOIRS : QUI SONT-ILS?

Ce sont les descendants des Français installés dans les départements français d'Algérie jusqu'à l'indépendance. Ils ont joué un grand rôle en Algérie pendant la guerre de libération. Bon nombre d'entre eux ont été obligés de partir du pays après l'indépendance parce qu'ils étaient menacés par les Arabes. Toutefois, certains d'entre eux y vivent encore. En 1962, 800 000 pieds noirs ont ainsi quitté l'Algérie.

## LES HARKIS : QUI SONT-ILS?

Engagés dans l'armée française en plus des soldats réguliers, les harkis constituaient une catégorie de supplétifs musulmans. D'origine algérienne, ils étaient constitués en formation militaire mobile et recrutés pour soutenir l'armée française. Vus comme des traîtres par les Algériens indépendantistes, 138 000 d'entre eux ont dû fuir l'Algérie au lendemain de la guerre d'indépendance.




TECHNOLOGIE

## Un tablier intelligent




Des [illegible] ont créé le tablier de cuisine du 21e siècle, [illegible]. Ce tablier a la capacité de prévenir les convives quand le repas est prêt, en leur envoyant un texto [illegible] sur leur téléphone intelligent. Ce gadget est en effet conçu pour envoyer un signal sans fil à une plateforme informatique, dès que le cuisinier porte ou enlève son tablier en jouant sur son fermoir magnétique. Ainsi, dès que le tablier est mis, le message « préparation en cours » est envoyé aux convives. Quand la cuisson est terminée et que le cuisinier ôte la pression de son tablier, les invités reçoivent un autre message indiquant que le repas est prêt.

SPORT

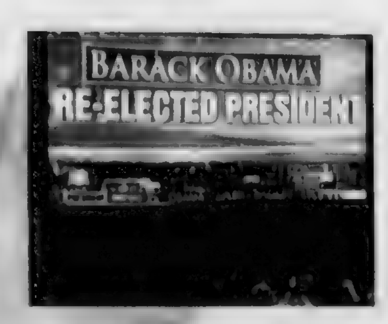
## Lance Armstrong sans titre



L'ancien roi du Tour de France, Lance Armstrong, s'est vu retirer le 22 octobre dernier, tous ses titres. Après plusieurs semaines de contestation, l'Union cycliste internationale (UCI) a fini par reconnaître et appliquer la décision de l'Agence antidopage américaine (USADA) qui avait annulé tous les résultats du cycliste texan depuis le 1er août 1998. Lors d'une conférence de presse tenue à Genève, le président de l'UCI, Pat McQuaid, a affirmé que Lance Armstrong n'avait plus sa place dans le cyclisme. Le coureur cycliste risque donc de se retrouver tout seul. Déjà, il a été abandonné par [illegible] de ses commanditaires dont son équipementier, Nike. Le cycliste détrôné devra certainement rendre aussi les primes liées à ses podiums du Tour de France qui s'élèvent à près de 4 millions $.

L'ACTUALITÉ

# DANS LE MONDE




## Quatre ans de plus pour Obama

Le jeu est fait. Le président sortant des États-Unis, Barack Obama, retourne à la Maison Blanche pour un second mandat de quatre ans. [illegible]



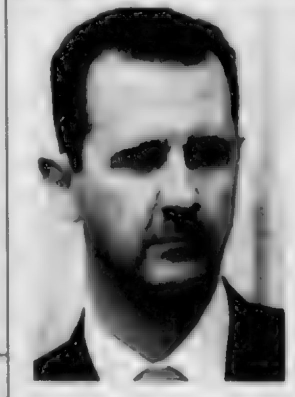
## La France dit oui au mariage gay



[illegible]

## Sandy écrase Haïti

[illegible]



## Syrie : toujours pas de solution

[illegible]



## SOS réchauffement climatique

[illegible]

## monde de fous!

### Elle vote puis accouche

[illegible]

### Des tatouages magiques?

[illegible]

### Des bonbons, pas de la cocaïne

[illegible]

# Le Club de **Bicolo**

## Cirque et clowns

### ❶ LES HABITS **DU CLOWN**

Dans quelques minutes, le clown doit entrer en piste, mais il ne trouve plus ses vêtements. Quel désordre! Retrouve ses chaussures, son chapeau, son t-shirt, son nœud papillon, ses gants et son pantalon.



### ❷ LES BALLONS **DU CLOWN**

Combien de ballons reste-t-il si tu lâches les ballons qui ont un nombre divisible par 3? Et si tu laisses s'envoler les ballons avec un nombre divisible par 5?




### ❸ MOT **MYSTÈRE**

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes formeront la réponse.

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| C | L | O | W | N | C | M | F | E | U |
| M | I | M | E | S | R | A | B | U | J |
| A | C | P | E | A | E | S | C | N | O |
| L | E | R | L | C | A | Q | I | I | N |
| L | R | O | E | R | T | U | R | C | G |
| B | C | U | P | O | I | E | Q | Y | L |
| A | E | E | H | B | V | A | U | C | E |
| L | A | S | A | A | I | R | E | L | U |
| L | U | S | N | T | T | T | O | E | R |
| E | N | E | T | E | E | F | E | T | E |

- ❑ ACROBATE
- ❑ ART
- ❑ BALLE
- ❑ CERCEAU
- ❑ CIRQUE
- ❑ CLOWN
- ❑ CRÉATIVITÉ
- ❑ ÉLÉPHANT
- ❑ FÊTE
- ❑ FEU
- ❑ JONGLEUR
- ❑ MASQUE
- ❑ MIMES
- ❑ PROUESSE
- ❑ UNICYCLE

Solution :
6 lettres

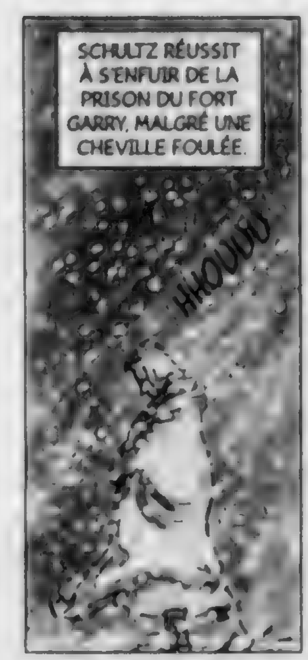
_ _ _ _ _ _

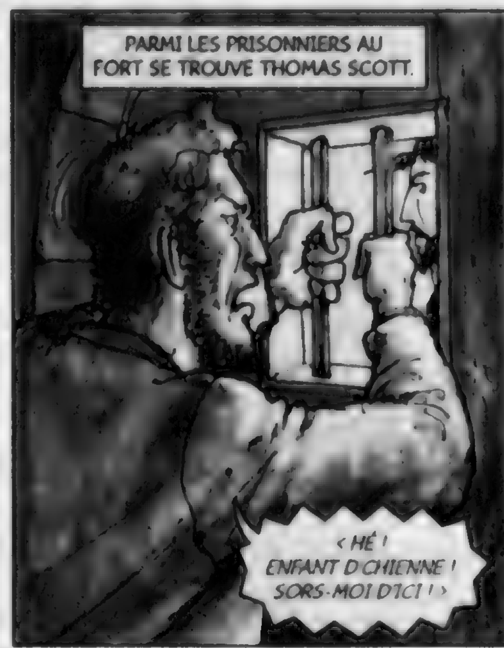
**SOLUTIONS**

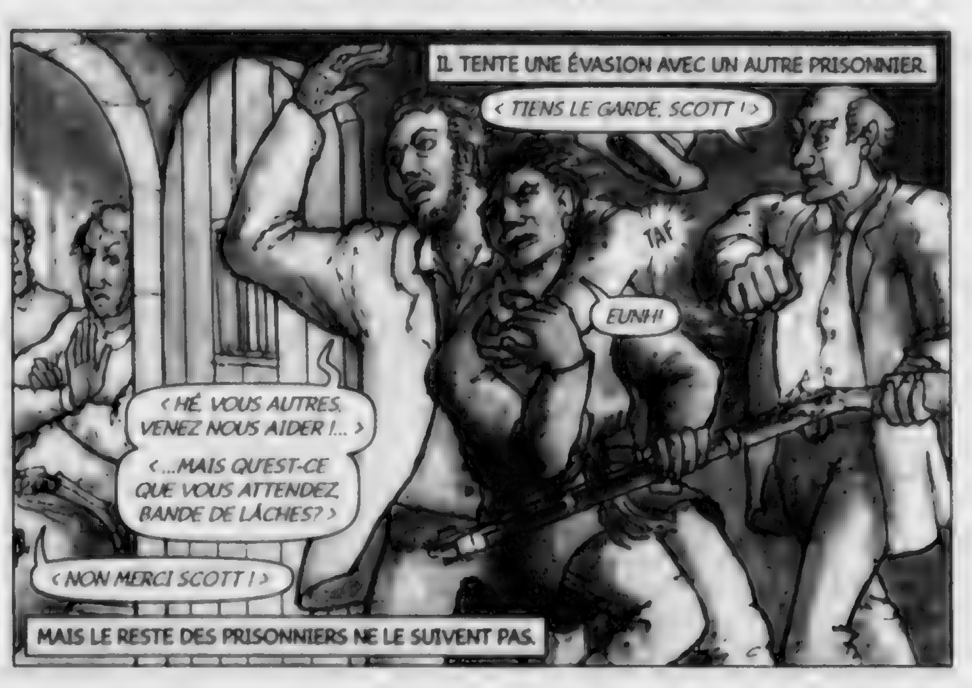
Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

# RIEL, PATRIOTE

TEXTE ET ILLUSTRATIONS : ROBERT FREYNET

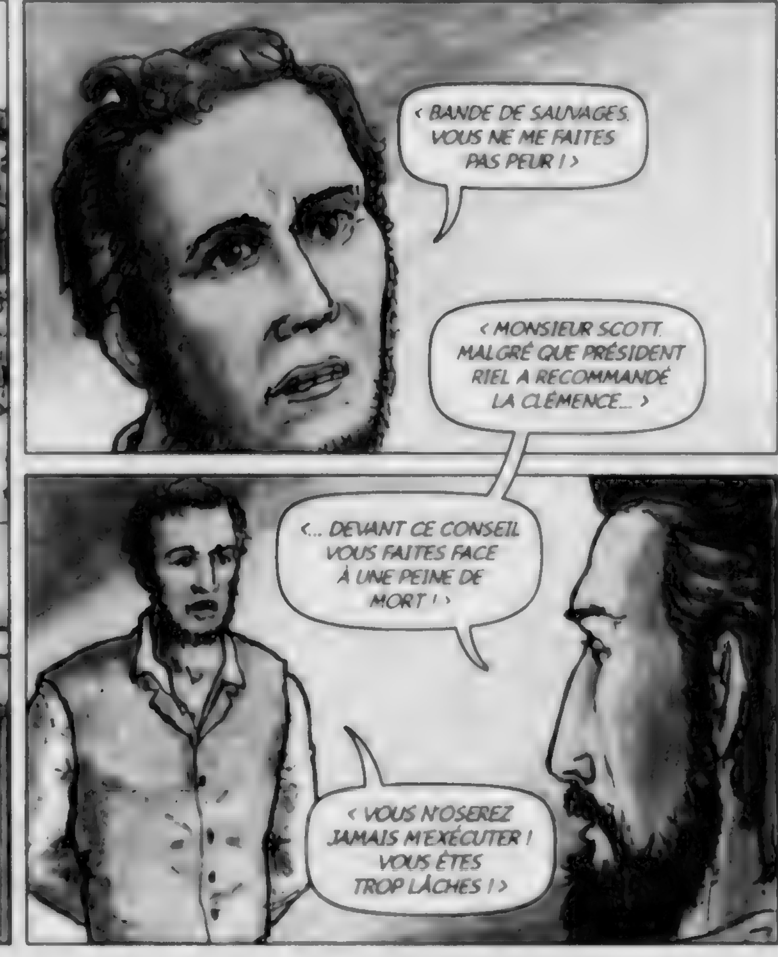


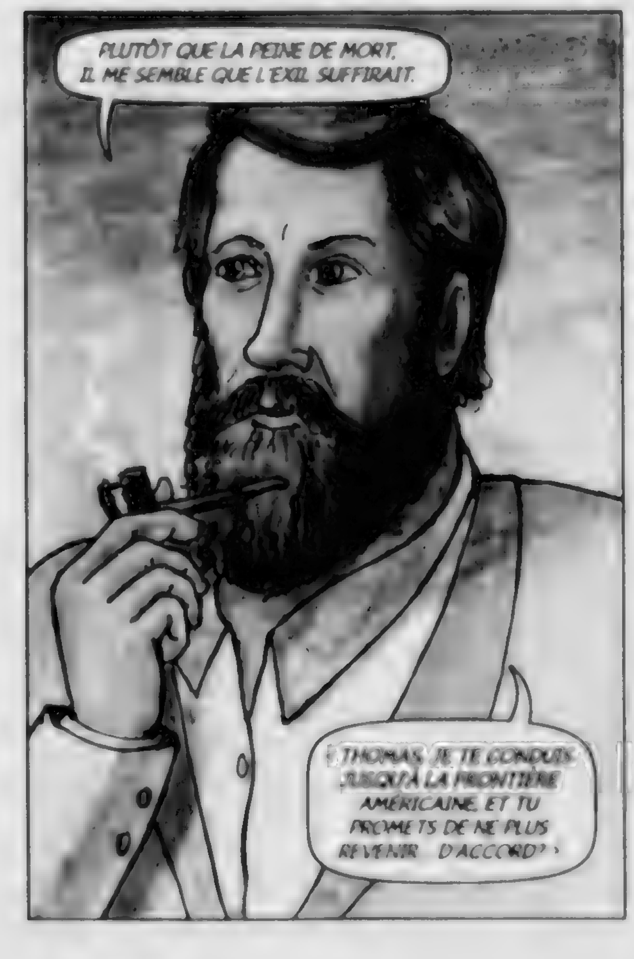



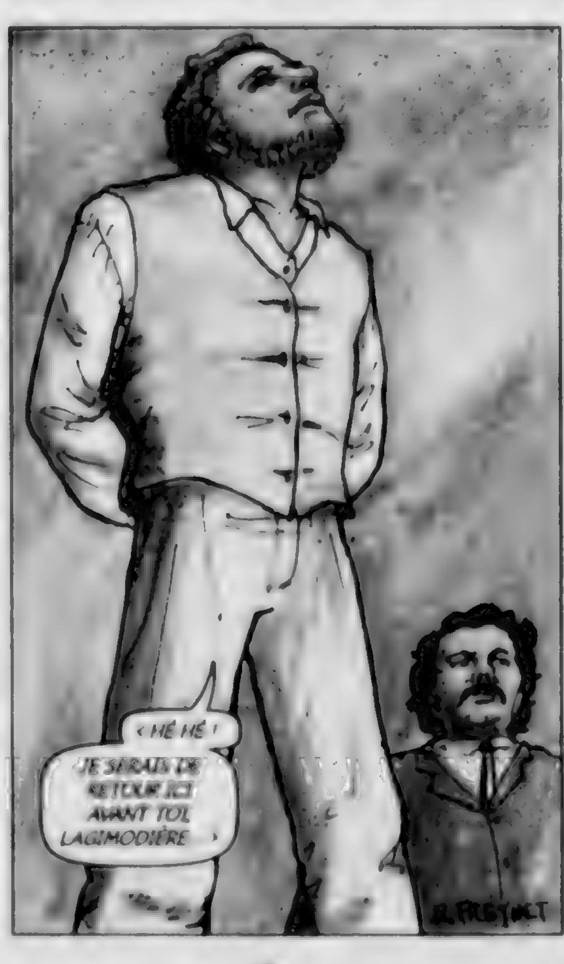



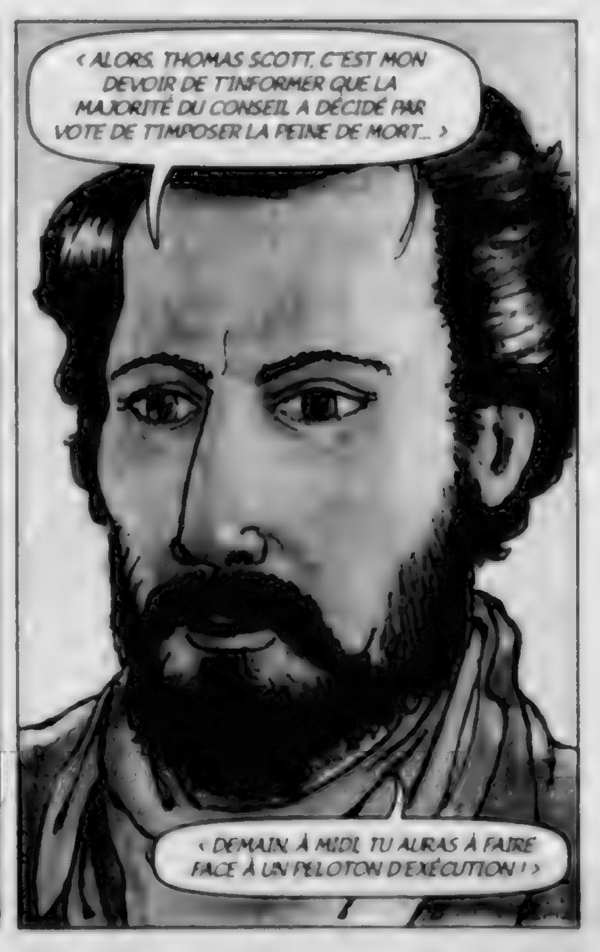







20

# De la création interdisciplinaire

**La Maison Gabriel-Roy lance le projet Rassembl'Art, une série d'ateliers qui permettra à tout un chacun de goûter aux joies de la création artistique.**

Angelika ZAPSZALKA

Créer une œuvre visuelle à partir d'une œuvre artistique, ou bien une œuvre artistique à partir d'une œuvre littéraire, c'est le défi que la Maison Gabriel-Roy proposera aux artistes amateurs ou avancés, dans le cadre de son nouveau projet, Rassembl'Art.

« Nous nous demandions comment continuer à offrir des formations, informations et ateliers [illegible] à la communauté », explique la directrice générale de la Maison Gabrielle-Roy, Lucienne Châteauneuf. « Avec l'appui de notre artiste en résidence Bertrand Nayet, et le programme L'Art en [illegible], nous avons eu l'idée de ce projet, dont l'objectif est de créer un ensemble d'œuvres visuelles ou littéraires, en vue d'une exposition [illegible] »

## *Des programmes flexibles*

Bertrand Nayet, chargé de l'animation des ateliers, explique que Rassembl'Art est destiné à permettre aux intéressés de vivre le processus de création du début à la fin. Ceci, en étant accompagnés, guidés et aidés pendant toute la durée du projet. Et les ateliers seront aussi l'occasion, pour les participants, de susciter des collaborations entre artistes de différents domaines.

Le contenu des sessions dépendra des besoins des gens, de ce qu'ils souhaitent vivre à travers l'expérience, et de leur engagement dans la poursuite de leurs objectifs, explique l'artiste superviseur. Les ateliers ne s'adressent pas seulement aux artistes ou écrivains mais à toutes les personnes qui souhaitent explorer les domaines de l'art et de la littérature.

Et si les besoins des participants dépassent les compétences de Bertrand Nayet, celui-ci [illegible] à inviter aux ateliers des artistes spécialisés dans les domaines requis, afin de répondre de façon précise aux interrogations et aux désirs. « J'ai quelques thèmes établis par avance pour le bon déroulement des ateliers, termine l'artiste. Mais ceux-ci sont très ouverts et très flexibles et c'est pourquoi je m'engage, au besoin, à les agrémenter de toutes les ressources nécessaires à une bonne compréhension de la matière. »

## *Pour tous les Franco-manitobains*

Parce que la Maison Gabrielle-Roy ne souhaitait pas concentrer ses ateliers en ville mais les offrir aussi en région, elle a scellé un partenariat avec l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM). « Ainsi, le premier atelier aura lieu à Saint-Boniface, et puis les autres sont programmés à La Broquerie, à Saint-Eustache et à Saint-Norbert », indique Lucienne Châteauneuf.

De plus, ce partenariat permettra aussi aux participants d'assister aux ateliers que proposent l'ACFM, dans le cadre de son projet Livres communautaires et, de cette façon, d'apprendre les techniques de publication. «Ils auront, d'un côté, la section de création littéraire et, de l'autre, la section technique, soit de nombreuses possibilités, continue la directrice générale de la Maison Gabrielle-Roy. Les ateliers des deux organismes auront lieu, chaque fois, le même jour. »



Lucienne Châteauneuf, directrice générale de la Maison Gabrielle-Roy.

(1) [illegible]






## CITATION DE LA SEMAINE

« Pour faire des bandes dessinées, il faut être créatif, parce qu'on peut créer plein de personnages qui ne ressemblent pas à des vraies personnes. Avec Jocelyn Jalette, l'artiste invité par la DSFM, nous avons appris comment faire une bande dessinée et comment faire parler les personnages dans des bulles. »

**Magalie Chaput-Chinchilla**
6e année
École Précieux-Sang

WE DAY

# Changer le monde

Matthieu TREMBLAY
WINNIPEG

Le 30 octobre dernier, s'est tenu, au Centre MTS, le We Day, afin de motiver les jeunes à s'impliquer au sein de leur communauté et de faire une différence, à quel que niveau que ce soit, dans la vie des autres. Organisé par l'organisme Free the Children, We Day est un mouvement de jeunes leaders qui s'engagent dans des changements locaux et globaux.

Parmi les 18 000 jeunes présents, il y avait des élèves de la Division scolaire franco-manitobaine, notamment 45 élèves du Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR).

Pour le directeur de l'établissement, permettre à des élèves d'y participer était une priorité. Mais il faut pour cela que les élèves aient déjà démontré un certain intérêt pour une cause sociale.

« C'est un événement important, auquel seulement les élèves méritants peuvent participer étant donné le nombre limité de billets », indique le directeur du CSLR, Daniel Préteau.

C'est ainsi que les élèves devaient justifier leur présence à cet événement.

« C'est quelqu'un d'autre qui a soumis ma candidature, mais je suis très content d'avoir pu y participer, indique l'élève de 12e année du CSLR, Papy-Junior Kwilu. On n'a pas besoin de faire de grandes choses pour faire du bien, par exemple, je vais servir la soupe à Noël à des sans-abri et ils apprécient beaucoup cela. De plus, j'amasse aussi des denrées pour eux. »

De son côté, l'élève de 10e année du CSLR, Chanelle Lansard, qui s'implique au sein du YMCA durant l'été, tout en s'investissant dans les activités au sein CSLR au profit de Saloam Mission, souligne que c'est l'occasion d'ouvrir les yeux sur le monde.

« C'était vraiment intéressant de découvrir les diverses réalités des jeunes partout dans le monde, dit-elle. Mais c'est aussi très motivant de voir différentes causes et projets. »

Pour sa part, le directeur du CSLR insiste sur le fait qu'il s'agit d'un événement marquant pour les élèves, dans leur cheminement scolaire et personnel.

« Dans une école, il faut respecter le curriculum de la Province, mais on veut aussi former des citoyens responsables qui savent venir en aide aux autres », conclut Daniel Préteau.

Photo : Matthieu Tremblay

Quelque 45 élèves du Centre scolaire Léo-Rémillard ont participé au We Day, qui s'est déroulé au Centre MTS, dont Chanelle Lansard et Papy-Junior Kwilu.

**AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM**

*Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 211, ou à ecoles@la-liberte.mb.ca avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*

*Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de La Liberté en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).*

**www.dsfm.mb.ca**

PUBLI-REPORTAGE




# [Dans nos] Écoles



MUSIQUE

## De la grande visite

Matthieu TREMBLAY
WINNIPEG

Des élèves de l'École Lacerte et du Collège Louis-Riel (CLR) ont reçu la visite d'un guitariste français, en tournée au Canada, dans le cadre d'une tournée organisée par l'Alliance Française du Manitoba qui l'amènera, entre autres, à Ottawa, Toronto, Québec et Halifax.

Thibault Cauvin est un guitariste classique, dont la musique est inspirée par la musique du monde.

« Je joue de la musique classique, mais avec une touche plus jeune, plus actuelle inspirée par la musique du monde, dit-il. Je propose un voyage musical aux élèves, via mon dernier album Cities, dans lequel je rends hommage à sept villes de partout dans le monde. »

Les sept villes qui ont inspiré le guitariste sont Buenos Aires, Séville, Calcutta, Moscou, Kyoto, New York et Bordeaux.

Tourner dans les écoles est une expérience enrichissante, autant pour Thibault Cauvin que pour les élèves qui ont l'occasion de poser leurs questions au guitariste.

« J'aime beaucoup tourner dans les écoles, ça me permet de faire découvrir la guitare classique et d'interagir avec les élèves, note le guitariste. Ils ont beaucoup de questions à poser parce qu'ils sont intrigués par l'instrument. »

La guitare classique ressemble à une guitare acoustique, mais elle a des cordes de nylon.

« Avec une seule guitare classique, il y a tellement de possibilités que quelqu'un peut jouer en solo et donner l'impression qu'il s'agit d'un orchestre », ajoute Thibault Cauvin.

Finalement, si des élèves de la DSFM ont pu découvrir la musique de Thibault Cauvin, c'est grâce à l'initiative de l'Alliance Française du Manitoba.

« Quand nous avons appris que Thibault Cauvin jouait aux États-Unis, nous voulions absolument amener ce musicien talentueux et prolifique au Manitoba, indique le directeur de l'Alliance Française du Manitoba, Emmanuel Bottiau. Nous connaissions sa générosité et son désir de partager avec le public, alors c'était tout naturel pour nous qu'il visite des écoles francophones. »



Thibault Cauvin était de passage dans des écoles de la DSFM à Winnipeg, à l'occasion de sa tournée au Canada.

LIRE À TOUT VENT

## Création sans limite

Matthieu TREMBLAY
WINNIPEG

Après les Écoles Sainte-Agathe, Noël-Ritchot, Christine-Lespérance, Roméo-Dallaire et Lacerte, c'était au tour de l'École Précieux-Sang de recevoir l'auteur et dessinateur québécois Jocelyn Jalette, dans le cadre de la 12e édition de la tournée *Lire à tout vent*.

Lors de cette manifestation culturelle, les auteurs et les illustrateurs sillonnent les routes de la francophonie canadienne à la rencontre de leur lectorat.

« J'écris et dessine des bandes dessinées, mais mon dernier livre est un recueil de textes illustrés, où chaque histoire se passe une journée de fête, et à la fin j'explique l'origine de la fête, indique l'auteur. L'une des fêtes est la Journée Louis-Riel.

« Comme j'ai un projet de faire une suite de ma bande dessinée sur les patriotes, en racontant l'histoire de Louis Riel [illegible] », poursuit-il.

Jocelyn Jalette a donc [illegible] sur la bande dessinée.

« Je fais un atelier sur la création de bande dessinée et le message principal de mon atelier est qu'à la base de toute histoire, peu importe la forme, il faut une bonne idée et de bons personnages, explique-t-il. Plus les personnages sont bons et originaux, plus l'histoire est intéressante. Des histoires avec des sorciers, il y en a beaucoup, mais il n'y a qu'un seul Harry Potter. »

Les élèves ont ensuite travaillé en équipe pour créer leurs personnages de bande dessinée.

« Nous avons créé un cochon, qui est le héros de notre histoire, et le méchant de notre histoire est le bonhomme en pain d'épices », indique l'élève de 6e année de l'École Précieux-Sang, Mimi Léveillé.

« J'ai appris que c'est difficile de faire des bandes dessinées, mentionne l'élève de 6e année de l'École Précieux-Sang, Amina Dembélé. Ce n'est pas facile parce qu'il faut faire les dessins en plus de créer une histoire. »

« C'est la première bande dessinée que je crée, [illegible] l'élève de 6e année de l'École Précieux-Sang, James Palud. J'ai beaucoup aimé travailler en équipe et en plus, on a [illegible]. »



L'équipe formée, de gauche à droite, de Mimi Léveillé, Amina Dembélé, Magalie Chaput-Chinchilla et James Palud, accompagnée de l'auteur Jocelyn Jalette, ont créé une bande dessinée mettant en vedette un cochon et un bonhomme en pain d'épices.

## À noter

Pour une liste complète des activités de la DSFM, consultez le calendrier en ligne au www.dsfm.mb.ca.

### ACTIVITÉS SCOLAIRES

- **14 ET 15 NOVEMBRE** – Le Cercle Molière présente « Heyderabad » (10e - 12e).
- **20 NOVEMBRE** – Tournoi d'improvisation de la LISTE à l'École communautaire Réal-Bérard.
- **28 NOVEMBRE** – Championnat divisionnaire de volleyball (7e et 8e).
- **30 NOVEMBRE** – Rencontre de JMCA.
- **1er DÉCEMBRE** – Tournoi divisionnaire d'improvisation de la LISTE à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste.
- **4 DÉCEMBRE** – Tournoi d'improvisation de la LISTE à l'École/Collège régional Gabrielle-Roy.
- **11 DÉCEMBRE** – Tournoi d'improvisation de la LISTE à l'École Saint-Joachim.

### COMMISSION SCOLAIRE

- **28 NOVEMBRE** – Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire à Lorette, 19 h.
- **19 DÉCEMBRE** – Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire à Lorette, 19 h.

### CONGÉS

- **21 DÉCEMBRE AU 4 JANVIER** – Congé de Noël. Pas de classes.

PUBLI-REPORTAGE

VIDÉO

# Une première expérience concluante

**Jérémie Gosselin, Stéphanie Fortier et Luc North ont profité du premier festival du film en français de Notre-Dame-de-Lourdes, Vidéomanie 2012, pour se lancer en vidéo.**

Camille HARPER-SÉGUY

Parmi la dizaine de courts-métrages qui seront diffusés lors du premier festival de film en français de Notre-Dame-de-Lourdes le 1er décembre prochain, Vidéomanie 2012, trois films ont été réalisés par les Franco-Manitobains Jérémie Gosselin, Stéphanie Fortier et Luc North.

[illegible]

films, explique Jérémie Gosselin. Par contre, Stéphanie a fait du théâtre et Luc, de l'improvisation. Ça nous a servi pour nos films, pour diriger les comédiens.

« Quant à moi, j'avais déjà travaillé sur un petit film en 2008 pour un cours universitaire, mais ces trois courts-métrages pour Vidéomanie 2012 sont les premiers films que je fais vraiment », poursuit-il.

### *Trois projets différents*

Le premier film, qui dure 18 minutes, s'intitule ***La gendarmerie royale du karma***. « C'est basé sur le constat que ce qui nous semble injuste ou peu approprié n'est pas forcément criminel, mais que se passerait-il si ça l'était et que la gendarmerie s'occupait de toutes les injustices du quotidien?, demande Jérémie Gosselin. Comment est-ce que ça affecterait les vies des personnes? Où doit-on mettre la ligne? »

Le second film n'a pas de nom et il met en scène une adolescente qui n'a aucune tolérance pour les longues conversations ou les discours. [illegible]

« De plus en plus de personnes ont des difficultés à écouter pour de longs moments, observe en effet Jérémie Gosselin. On zappe à la télévision, on exige des discours qui ne durent que dix secondes ou encore on interrompt une conversation pour répondre à son téléphone. Notre film ne fait qu'exagérer cette réalité. »

Enfin, le troisième film met en scène avec humour et ridicule un déjeuner entre une patate, un oignon et une tomate. « C'est basé sur une farce qu'on a entendue », explique Jérémie Gosselin.

### *Enrichissant*

Jérémie Gosselin affirme avoir beaucoup appris en participant à Vidéomanie 2012. « On a impliqué beaucoup de personnes dans nos films et c'était fascinant de diriger tout ça. [illegible]

[illegible] Jérémie Gosselin. On avait la chance d'avoir accès à de l'équipement de bonne qualité, donc c'était l'occasion de se lancer et de laisser jouer notre créativité en vidéo, au lieu de seulement en parler. »

Le Franco-Manitobain a également réalisé le montage des trois films. « Ça m'intéressait de le faire, car j'ai acquis un peu d'expérience en 2005, et monter un film a des ressemblances avec mixer un album, estime-t-il. J'ai appris qu'une fraction de seconde peut faire une grande différence, et qu'il faut penser au montage quand on filme. »

Depuis cette expérience, il ne regarde d'ailleurs plus les films de la même façon. « Je suis beaucoup plus attentif aux coupures, aux décors ou encore au jeu des comédiens, confie-t-il. Je trouve cet art vraiment puissant. [illegible]

[illegible] créativité est devenue sous mes yeux, conclut-il. J'ai découvert un nouvel aspect de moi-même. »



Stéphanie Fortier et Jérémie Gosselin dans *La gendarmerie royale du karma*.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

# Le film à l'honneur

Camille HARPER-SÉGUY

Notre-Dame-de-Lourdes mettra l'art de la vidéo à l'honneur le 1er décembre, pour la première fois, lors de son nouveau festival du film francophone, Vidéomanie 2012. (1)

« Je faisais déjà beaucoup d'activités culturelles, comme du théâtre, mais je voulais apprendre à filmer, explique la fondatrice de Vidéomanie 2012, Annette Bazin-Fortier. Je me suis dit que c'était l'occasion de le partager avec d'autres et de lancer un festival du film amateur. »

[illegible]

à la réalisation d'un ou plusieurs films en français ou sans paroles.

« Au total, il y a environ 70 personnes qui se sont impliquées, incluant les comédiens, rapporte Annette Bazin-Fortier. On devrait pouvoir présenter une dizaine de vidéos le 1er décembre, soit près de deux heures de film! »

### *Sur la communauté*

Les courts-métrages, qui durent entre une et 25 minutes selon les cas, offriront un large éventail de styles.

« On a laissé les participants très libres, que ce soit en termes de temps et de thèmes, assure Annette Bazin-Fortier. Les seuls critères étaient que ce soit en français et que les vidéos montrent des gens ou des lieux de la région de Notre-Dame-de-Lourdes. [illegible]

[illegible]

montrer la jeunesse francophone de Notre-Dame-de-Lourdes, mais aussi le fait que notre communauté est capable de faire des choses en français, explique-t-elle. C'était un peu fou de me lancer à faire cinq films, mais ça faisait longtemps que je voulais le faire donc j'étais motivée! »

Annette Bazin-Fortier espère non seulement que la première de Vidéomanie 2012 sera un succès, mais aussi qu'elle marquera le début d'une longue série de festivals de films à Notre-Dame-de-Lourdes.

« Beaucoup de gens du village se sont impliqués dans Vidéomanie 2012, donc j'espère que ça piquera la curiosité des autres et que le festival continuera, confie sa fondatrice. [illegible]

[illegible]

## Musique

# Avoir sa passion à chœur

**En offrant un concert de Noël polyvalent, avec les célèbres *Vêpres* de Monteverdi et un oratorio sur Louis Riel, Camerata Nova présentera sa plus ambitieuse saison de ses 16 années d'existence.**



Daniel BAHUAUD

«Nous sommes tous des grands passionnés de musique ancienne, baroque et contemporaine, lance le contreténor et codirigeant de Camerata Nova, Ross Brownlee. Et lorsque nous répétons, nous nous amusons à merveille. Notre joie en exécutant cette musique unique est contagieuse et nous voulons que le public puisse y goûter, afin de découvrir les pièces qui nous font vibrer. »

D'où les trois concerts de la saison 2012-2013 de Camerata Nova, qui se veut la plus ambitieuse de l'histoire de la chorale. La chorale présentera d'abord *Christmas in Early America*, un concert qui se veut divertissant et différent. (1)

« Nous présenterons des cantiques de la Nouvelle-Angleterre et de la tradition Shaker, explique Ross Brownlee. Il y aura aussi des pièces des colonies d'esclaves des plantations du Sud et des anciennes missions espagnoles de Californie.

« Les cantiques de Noël de la Nouvelle-Angleterre du 19e siècle sont dotés d'un style musical unique, poursuit-il. Les textes utilisent un anglais ancien et hautement stylisé, et les airs ont une sonorité bien différente du style européen raffiné et pur que nous employons habituellement. La musique est même un peu rude. »

Le public aura également droit à une des traditions de l'ensemble Camerata Nova, alors que la chorale interprétera trois nouveaux arrangements du cantique américain ***I Wonder as I Wander***, signés Leonard Enns, Michael McKay et Andrew Balfour. « Et le ***Jingle Bells*** hilarant de Michael McKay est à ne pas manquer », lance Ross Brownlee.



Camerata Nova.

### *Une première winnipégoise*

En avril, Camerata Nova présentera, en première winnipégoise, les célèbres ***Vêpres à la Vierge*** de Claudio Monteverdi. « C'est un ouvrage magistral que nous offrirons intégralement sans compromis, déclare Ross Brownlee. D'où le titre du concert : ***The Full Monte***. On vous en mettra plein les oreilles avec sept solistes, les membres de Camerata Nova, une chorale d'enfants du Westgate Mennonite Collegiate ainsi que 14 instrumentalistes de calibre mondial venus de Montréal, de New York, de Boston et de Los Angeles pour jouer des instruments d'époque comme la saqueboute, la douçaine, le chalumeau, et le cornet à bouquin.

« Les *Vêpres à la Vierge* sont généralement reconnues comme étant l'œuvre musicale la plus réussie avant l'avènement de Bach, rappelle Ross Brownlee. Cela fait depuis la fondation de la chorale en 1996 que Camerata Nova rêve de les interpréter. C'est mon ouvrage préféré et je tremble d'émoi et d'anxiété d'avoir finalement la chance de le diriger! »

Le dernier spectacle de Camerata Nova, ***Troubadours and Tricksters***, mettra l'accent sur le Manitoba en offrant des hymnes mennonites et islandais ainsi que ***Migiis Sound Nation***, une description musicale de la région du Whiteshell composée par le directeur artistique de Camerata Nova, Andrew Balfour. « Andrew Balfour compose présentement un deuxième ouvrage, un oratorio portant sur Louis Riel, explique Ross Brownlee. J'ai hâte d'entendre cette partition qui s'avérera sans doute fort unique. »

(1) *Christmas in Early America* sera présenté le [illegible] à [illegible] et le [illegible] à 14 h à la Crescent Fort Rouge United Church située à l'angle des rues Nassau et Wardlaw à Winnipeg.

# Le calendrier communautaire




**Avis :** pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activites annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s agit, endroit, date et heure, et où s'informer)

## La Broquerie

- ✓ 16 novembre • ***Patrice Michaud en spectacle*** • Comité culturel La Broquerie • 19 h 30 • Hôtel La Broquerie • infos : 204-371-[illegible]

## Lorette

- ✓ 23 novembre • ***Moustique acoustique*** • Comité culturel de [illegible] • 20 h • [illegible] • billets : 204 [illegible]
- ✓ 24 novembre • ***Vente d'artisanat de Noël*** • 10 h • info. : [illegible] 1647 ou [illegible]
## Notre-Dame-de-Lourdes

- ✓ Jusqu'au 27 novembre • ***Atelier de bijoux*** • Comite culturel de Lourdes • 19 h • inscriptions et info. : 204 248-7220

## Saint-Adolphe

- ✓ 21 novembre • ***Film famille : Rebelle*** • Comite culturel de [illegible] • 444 rue La Seine • inscriptions et info : 204-248-7220

## Saint-Boniface

- ✓ Jusqu'au 19 novembre • ***En santé ensemble*** • En partenariat avec le Wellness Institute et le Centre de santé Saint-Boniface • [illegible] 18 h à 20 h 30 • Château Guay, 231, rue Goulet • [illegible] 204 953-2253 ou 204 632-3927.
- ✓ Jusqu'au 20 novembre • ***Parler pour que les enfants écoutent*** • 18 h à 20 h • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info : 204 233 1735 poste 210
- ✓ Jusqu'au 21 novembre • ***Bravo*** • 18 h à 20 h • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735 poste 210
- ✓ Jusqu'au 22 novembre • ***L'heure du conte*** • les jeudis à 10 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface • 131, boulevard Provencher, poste 100 • info. : 204-986-4332.
- ✓ Jusqu'au 28 novembre • ***Club Café Éclipse*** • rencontres tous les mercredis à 9 h 30 • Centre récréatif Notre-Dame, 255 avenue de la Cathedrale • info : 204-793-1054 ou 256-5328
- ✓ Jusqu'au 29 novembre • ***Chorale des Intrépides*** • Répétitions tous les jeudis à 19 h 30 • Église Précieux Sang, 200, rue Kenny • info : 204 736-4445
- ✓ Jusqu'au 29 novembre • ***Le chœur des Petits Intrépides*** • [illegible] • info : 204 477-1537
- ✓ Jusqu'au 29 novembre • ***Le Cercle des mamans*** • Centre de [illegible] • Tous les jeudis • 603, chemin St. Mary's • 13 h à 15 h • info : 204 947-2422 poste 142.
- ✓ Jusqu'au 3 décembre • ***Santé 55+ Danse de ligne*** • 18 h 30 • Centre recreatif Notre Dame • 271, avenue de la Cathedrale • info : 204 793-1054
- ✓ Jusqu'au 17 décembre • ***Santé 55+ Exercices avec confiance*** • 10 h • Gymnase est, Universite de Saint-Boniface, 200, avenue de la Cathédrale • info : 204 793-1054
- ✓ Jusqu'au 19 décembre • ***Exercices avec confiance*** • 10 h 45/ Château Guay, 231, rue Goulet • 13 h 30/ Accueil Colombien, 200 rue Masson • 14 h/ Tour Eiffel B, 261 rue Goulet • 10 h /Place Des Meurons, 400, rue Des Meurons • info : 204-793-1054
- ✓ [illegible] • ***Exposition – Tipi moderne*** • Maison des artistes [illegible] francophones, 219, boulevard Provencher • [illegible]
- ✓ [illegible] novembre • ***Radiothon Radio-Canada*** • [illegible] • CCFM • 340, boulevard Provencher • info : 204 233 ALLÔ [illegible] 1 800 665 4443
- ✓ 15 novembre • ***Banquet du Centre Flavie-Laurent*** • 19 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • billets et info : 204-233-[illegible]
- ✓ [illegible] novembre • ***Spectacle M... longue crise et Latitude et Longitude*** • [illegible] • [illegible] Saints-Martyrs Canadiens, 289 [illegible] • billets et info : 204-[illegible]
- ✓ [illegible] novembre • ***Journée portes ouvertes au Musée de Saint-Boniface*** • 9 h 30 • Musée de Saint-Boniface, 494, avenue Taché • info : 204 233-ALLÔ (2556) ou 1 800-665-4443
- ✓ 16 novembre • ***Activité ÉMR*** • 14 h • Villa Béliveau, 500, boulevard Beaverhill • info : 204-254-1228
- ✓ 17 novembre • ***Repas d'automne de l'Union Nationale Française*** • 17 h 30 • Club Éclipse • 255 avenue de la Cathédrale • billets : 204-231-1716.
- ✓ 18 novembre • ***Activité pour les membres du Musée de Saint-Boniface*** • présentation spéciale • 13 h et 14 h 30 • Musée de Saint-Boniface, 494, avenue Taché • info : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1 800-665-4443
- ✓ 18 novembre • ***Partie de cartes*** • Résidence Despins • 19 h 30 • 151, rue Despins • info : 204 269-7248
- ✓ 18 novembre • ***Déjeuner annuel de l'Entre-temps des Franco-Manitobaines Inc*** • 11 h • Hôtel Norwood, 112, rue Marion • billets et info : 204 233 ALLÔ (2556) ou 1 800 665 4443
- ✓ 19 novembre • ***Sessions pratiques - Relaxation*** • 13 h 15 • Centre récréatif Notre-Dame, [illegible] avenue de la Cathédrale • info : 204-793-1054
- ✓ 22 novembre • ***Cabane à TiBert – Kitchen party*** • [illegible] Chaboillez, Fort Gibraltar rue Saint-Joseph • billets : 204 [illegible]
- ✓ 22 novembre • ***Philippe Meunier en spectacle – guitare flamenco*** • 21 h à 23 h • Promenade Bistro, 130, boulevard Provencher
- ✓ 23 novembre • ***Bingo familial des Guid'Amies et Scouts francophones du Manitoba*** • 19 h à 21 h • Sous-sol, Église Saint-Eugene, 1009, chemin St. Mary's.
- ✓ 23 au 25 novembre • ***Ressourcement spirituel avec Alain Dumont*** • l'Équipe de retraites spirituelles • inscriptions et info : 204-233 ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 23 novembre • ***Spectacle de Alexander McCowan*** • 20 h • Musée de Saint-Boniface • 494, avenue Tache • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1 800-665-4443.
- ✓ 24 novembre • ***Mini-bazar*** • 9 h • Accueil Colombien, 200, rue Masson • info. : 204-233-5937.
- ✓ 2 décembre • ***Lancement et grand spectacle : VIVA LA DIVA*** • 14 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443
- ✓ 6 décembre • ***Cercle de lecture à la bibliothèque Saint-Boniface*** • 19 h le premier jeudi du mois • Bibliothèque de Saint-Boniface, 131 boulevard Provencher • inscriptions et info. : 204 986-4330
- ✓ 6 decembre • ***Pour une épicerie intelligente*** • 9 h 30 à 10 h 30 • Extra Foods, rue Goulet • inscriptions et info. : 204 233 ALLÔ (2556) ou 1 800-665-4443
- ✓ 6 décembre • ***Cercle de lecture à la bibliothèque Saint-Boniface*** • 19 h le premier jeudi du mois • Bibliothèque de Saint-Boniface, 131 boulevard Provencher • inscriptions et info : 204-986-4330

## Autres

- ✓ ***Projet de livre communautaire de l'ACFM et Rassembl'Art de la Maison Gabrielle-Roy*** • info. et inscriptions • 204-233-ALLÔ (2556) ou 1 800-665-4443
- ✓ 17 novembre • ***Spectacle Sisters of the Holy Rock*** • Prelèvement de fonds pour ActionMarguerite • 19 h • Église Bethel Community Church • 430, boulevard Lakewood • info : 204 254-3332 poste 524
- ✓ 6 décembre • ***Session d'écriture créative « Mes mémoires, mon histoire »*** • le premier jeudi du mois à 10 h 15 • Centre communautaire Southdale • 254, boulevard Lakewood • info : 204 253-8160

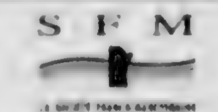
## Chemin Chez Nous : Lina Boudreau

- ✓ 18 novembre / Winnipeg : Suzanne Kennelly
- ✓ 20 novembre / Saint-Laurent : Brigitte McDaniels
- ✓ 21 novembre / Laurier : Lucien Boisvert
- ✓ 22 novembre / Saint-Lazare : Renée Tremblay
- ✓ 23 novembre / Somerset : Gisèle Bondeau
- ✓ 24 novembre / Saint-Jean-Baptiste : Denis Fo[illegible]
- ✓ 27 novembre / Saint-Malo : Jacqueline Saurette
- ✓ 28 novembre / La Broquerie : Angèle Viefaure Bisson
- ✓ 29 novembre / Saint-Claude : Gisèle Jobin-Olivero
- ✓ 30 novembre / Saint-Georges : Ginette Vincent
- ✓ 1er décembre / Winnipeg : Léo DeGagné
- ✓ 2 décembre / Saint-Adolphe : Lina Le Gal

Info : 237-4043

*La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.*

*Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ* **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**




**233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2**
**Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017**
**Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo**

FESTIVAL

# À la découverte de la culture juive

**Spectacles, concerts, films, littérature… Le Tarbut Festival of Jewish Culture est l'occasion de se familiariser avec la culture juive, dans toute sa diversité.**




Photo : Angelika Zapszalka

Karla Berbrayer, productrice de musique pour le Tarbut Festival of Jewish Culture.

Angelika ZAPSZALKA

Des comédiens, musiciens, écrivains et autres artistes issus de la communauté juive se réuniront lors du Tarbut Festival of Jewish Culture, du 17 au 25 novembre prochain, afin de permettre au public de découvrir, ou redécouvrir, les multiples facettes de leur culture. (1)

« Nous avons mélangé beaucoup de disciplines artistiques dans un même festival, explique la productrice de musique pour le festival, Karla Berbrayer. Les artistes présentés sont issus de plusieurs continents car on veut montrer que la culture juive se vit dans le monde entier. »

Le festival s'ouvrira sur une prestation de l'humoriste américaine Rachel Feinstein. « Le soir de l'évènement, de même que le dernier jour du festival, le public sera invité à prendre part au Tarbut café, où seront servis café, vin et desserts, afin de se rencontrer et d'échanger avec les autres personnes en presence », poursuit la francophile.

### *Des rythmes originaux*

S'en suivront, les jours suivants, des présentations de livres par leurs auteurs, des projections cinématographiques, une exposition d'œuvres d'artistes juifs et des concerts. « Trois concerts très différents les uns des autres seront proposés, explique la productrice de musique. Ainsi qu'un quatrième pour les enfants.

« Yemen Blues, le 20 novembre, sera un concert plutôt jeune et dynamique, qui donnera envie aux gens de danser, détaille-t-elle. Les musiciens du groupe vivent en Israel, alors que le chanteur, Ravid Kahalani est du Yémen. Ce dernier chante en arabe et en hébreu. Ce concert permettra au public de découvrir une musique aux influences diverses ainsi que des instruments que l'on n'a pas l'habitude d'entendre à Winnipeg, comme le Gimbri ou l'oud. »

Dans sa sélection de spectacles musicaux, Karla Berbrayer a aussi choisi un concert de jazz prévu le 19 novembre. « C'est du jazz non traditionnel imprégné d'influences orientales, développe la productrice. Le groupe est dirigé par une grande flûtiste israélienne. La flûte est un instrument peu commun dans le jazz mais tres present dans la musique du Moyen-Orient. »

Enfin, la derniere soirée musicale sera dédiée a Paul Simon, l'auteur-compositeur-interprète américain issue d'une famille juive. « Chaque édition du festival met à l'honneur un artiste du monde musical, précise Karla Berbrayer. Cette fois, ce sera Paul Simon. Ses chansons seront interprétées par des musiciens de Winnipeg. »

### *À l'approche de Hanouka*

Dans les annees precédentes, les festivals organises autour de la culture juive étaient multiples. Depuis trois ans, les organismes manitobains qui s'y consacrent ont choisi de se réunir autour d'un projet commun.

« Nous nous sommes mis d'accord pour combiner les différents festivals dans un seul et même évènement organisé peu avant Hanouka, notre grande fête juive, indique Karla Berbrayer. Du coup, le festival proposera aussi un marché où le public pourra trouver d'innombrables objets en rapport avec la fête : des bijoux, de l'artisanat, de la musique et des livres. »

*(1) L'évènement prendra place au Rose & Max Rady Jewish Community Centre (RADY JCC), situé sur le Asper Jewish Community Campus, à Winnipeg. Infos et achat des billets : 204 477-7510 ou www.radyjcc.com*

Aviron

# Retour d'une médaillée

**Janine Hanson a remporté la médaille d'argent en aviron à huit aux Jeux olympiques de Londres en 2012. La Winnipégoise nous parle de son entraînement, de sa vie personnelle et de sa retraite.**




Matthieu TREMBLAY
redaction@la-liberte.mb.ca


Les derniers Jeux olympiques de Londres ont permis à Janine Hanson de réaliser un rêve, celui de remporter une médaille olympique, lorsqu'elle a remporté l'argent à l'épreuve d'aviron à huit. Ces Jeux marquent aussi la fin de la carrière olympique de la rameuse, qui entend prendre sa retraite avant le début de l'année 2013.

« Je me suis entraînée comme je ne m'étais jamais entraînée, et ce pendant deux ans et demi pour obtenir cette médaille, raconte Janine Hanson. Nous avons très [illegible] en équipe, en plus de notre entraînement individuel. »

Les pratiques sont plutôt variées. En effet, les athlètes avaient notamment des séances où elles ramaient, levaient des haltères, faisaient de la musculation et du vélo stationnaire.

« Les séances de ramage duraient en moyenne 90 minutes, et leur intensité dépendaient si nous faisions de la vitesse ou si nous ramions normalement, ajoute Janine Hanson. Nous ramions en pair ou à huit par embarcation. Ainsi, une autre rameuse peut être une partenaire l'instant d'une pratique, et une adversaire la fois suivante. »

Janine Hanson s'entraînait depuis six ans à London en Ontario, avec l'équipe canadienne féminine d'aviron. Mais dans un pays nordique, où l'hiver règne quelques mois par année, l'entraînement sur l'eau peut s'avérer quelque peu problématique, spécialement sur la rivière Rouge où est situé le Winnipeg Rowing Club à Saint-Boniface.

« L'an dernier, nous nous sommes entraînées sur l'eau jusqu'au 15 décembre, indique-t-elle. Il faisait très froid et il neigeait. Notre siège ne glissait pas bien à cause de la neige et la glace sur les rails. Je me suis vraiment demandé ce que je faisais là.

« L'hiver, nous passions beaucoup de temps en gymnase à s'entraîner sur l'ergomètre, poursuit Janine Hanson. C'est l'exercice qui se rapproche le plus de l'action de ramer en termes d'ergonomie, des mouvements et de la mémoire des mouvements. Nous allons aussi en Floride, jusqu'à trois fois par année en fonction des compétitions majeures qui se déroulent. »




Une embarcation du Winnipeg Rowing Club porte le nom de Janine Hanson, elle qui y a fait ses débuts en aviron en 2000.

Mais Janine Hanson estime qu'il ne s'agit pas d'un inconvénient important.

« Par exemple, les Américaines s'entraînent à Princeton, New Jersey et vont aussi en Floride, mais elles doivent tout de même effectuer de l'entraînement en gymnase pour garder la forme », dit-elle.

## *Après l'aviron*

Si l'athlète âgée de 30 ans entend prendre sa retraite d'ici le mois de janvier, c'est un geste qu'elle a mûri pleinement.

« Depuis quelques mois, je savais que la fin approchait tranquillement, raconte-t-elle. Je visais la finale des Jeux olympiques en sachant que ça faisait quatre ans que je m'y préparais. Lorsque nous avons remporté la médaille d'argent, c'était un sentiment incroyable d'être avec mes coéquipières.

« Après les Jeux olympiques de Pékin, je sentais que j'avais encore beaucoup de chemin à parcourir comme personne, mais aussi comme athlète, se rappelle Janine Hanson. Je suis donc très fière de ce que nous avons accompli à Londres. »

L'athlète se retire après douze années, où elle a notamment participé à deux Jeux olympiques, terminant huitième à Pékin en 2008 à l'épreuve d'aviron à quatre. Elle a aussi cumulé deux médailles d'argent aux Championnats du monde en huit, en 2010 et en 2011.

La Winnipégoise marque aussi un nouveau départ dans sa vie personnelle, alors qu'elle déménagera dans la ville qui l'a vue grandir.

« Je reviens à Winnipeg et je vais me marier bientôt, signale Janine Hanson. Je ne sais pas encore précisément ce que je vais faire, mais je veux rester impliquée dans le milieu de l'aviron. J'aime encore ramer, je continue de m'amuser et j'aimerais peut-être travailler avec les plus jeunes. »

# Télé-horaire de la semaine du 19 au 25 novembre 2012

## Du lundi au vendredi

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Zénon Mec anim | Variées | Variées | Variées | V Les docteurs | | Ricardo | Le Téléjournal Midi | | Pour le plaisir | | | L C'est ça la vie / Les belles histoires | | L Les belles histoires / Les docteurs | | Variées | Union fait la force |
| RDI | Charbonneau | RDI en direct | | | | V Journal | Téléjournal Midi | Variées | V Période question | RDI en direct | | | | | | | Le Téléjournal RDI | |
| TV5 | Variées | Variées | Toute une histoire | | 05 Plus belle la vie | Plus belle la vie | Variées | On n demande qu à en rire | | Variées | | Variées | Journal Suisse | Plus belle la vie | Plus belle la vie | 25 Chiffres et lettres | Prendre sa place | 50 Champion |
| TVA | [illegible] Salut, bonjour! | 2 filles le matin / Ça finit bien la semaine | | Variées | Le Tricheur | Mario Dumont | TVA nouvelles | | Négociateur | Shopping TVA | | Infopublicité | Des jours et des vies | Les feux de l amour | | Top modèles | TVA nouvelles | |

## Lundi 19 novembre

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Privé de sens | Union fait la force | Le Téléjournal | | 30 vies | Les Parent | L auberge du chien noir "Père plexe" | | La galère | | Téléjournal | 45 Nouv. sports | 05 Le Téléjournal | | 05 Alors on jase! | | | 35 Privé de sens |
| RDI | Le National | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | | Grands reportages [illegible] | | Le Téléjournal | | Comm. Charbonneau "Résumé de la journée" | | Le National | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | | Le Téléjournal | | Grands reportages [illegible] | |
| TV5 | Champion | Journal de France 2 | Ma caravane au Québec [illegible] | | Secrets d histoire | | | | Mystères maritimes "Incendies suspects" | | TV5lejournal Afrique | "Insoupçonnable" [illegible] | | | Enstein était un | Rap arabe | | Questions champion |
| TVA | TVA nouvelles | Le Tricheur | Tranches de vies | Occupation double | Yamaska | | Toute la vérité | | TVA nouvelles | 45 Denis Lévesque | | 45 Signé M | "Borat (v.f.)" [illegible] Sacha Baron Cohen | | | 45 Vidéo incroyable | Infopublicité | |

## Mardi 20 novembre

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | C'est ça la vie | | Le Téléjournal | | 30 vies | La Facture | Unité 9 | | Un train pour Noël Marie-Lise Pilote | | Téléjournal | 45 Nouv. sports | 05 Le Téléjournal | | 05 Alors on jase! | | | 35 Privé de sens |
| RDI | Le National | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | | Grands reportages [illegible] | | Le Téléjournal | | Comm. Charbonneau "Résumé de la journée" | | Le National | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | | Le Téléjournal | | Grands reportages [illegible] | |
| TV5 | Champion | Journal de France 2 | Un paradis pour les gorilles | | La légende de Versailles | | | Trésors de civilisation | Les enfants cartons | | TV5lejournal Afrique | "Petits arrangements avec ma mère" (12) [illegible] | | | Le drap écarlate | Horizons | | Questions champion |
| TVA | TVA nouvelles | Le Tricheur | LOL :-) | Un sur 2 | O' "La chute de l'ange" | | Destinées "Fantômes" | | TVA nouvelles | 45 Denis Lévesque | | 45 Signé M | 15 "Shining: L'enfant lumière" [illegible] | | | | | |

## Mercredi 21 novembre

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | C'est ça la vie | | Le Téléjournal | | 30 vies | L'Épicerie | Les enfants de la télé | | Adam & Ève | M'aimes-tu? | Téléjournal | 45 Nouv. sports | 05 Le Téléjournal | | 05 Alors on jase! | | | 35 Privé de sens |
| RDI | Le National | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | | Report Exploration [illegible] | | Le Téléjournal | | Comm. Charbonneau "Résumé de la journée" | | Le National | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | | Le Téléjournal | | Report Exploration [illegible] | |
| TV5 | Champion | Journal de France 2 | Science ou fiction | Cliquez | Envoyé spécial | | | Peuples du monde | On n est pas que des cobayes | | TV5lejournal Afrique | "Vivace" [illegible] | | | Tremblay | Un paradis pour les gorilles | | Questions champion |
| TVA | TVA nouvelles | Le Tricheur | Poule aux oeufs d or | Occupation double | Fidèles au poste! | | Lance et compte: La déchirure | | TVA nouvelles | 45 Denis Lévesque | | 45 Signé M | "Le vieil homme doué de clairvoyance" (91) [illegible] Anthony Hopkins | | | | Qui perd gagne | |

## Jeudi 22 novembre

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | C'est ça la vie | | Le Téléjournal | | 30 vies | Infoman | Un air de famille | | Enquête | | Téléjournal | 45 Nouv. sports | 05 Le Téléjournal | | 05 Alors on jase! Invité(es) Micheline Lanctôt | | | 35 Privé de sens |
| RDI | Le National | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | | Les grands reportages | | Le Téléjournal | | Comm. Charbonneau "Résumé de la journée" | | Le National | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | | Le Téléjournal | | Les grands reportages | |
| TV5 | Champion | Journal de France 2 | Dans la bouche du diable | | Apple, la tyrannie du cool | | Voyages au bout de la nuit "Bangkok" | | Science ou fiction | Cliquez | TV5lejournal Afrique | Secrets d histoire | | | | Mystères maritimes "Incendies suspects" | | Questions champion |
| TVA | TVA nouvelles | Le Tricheur | La fièvre de la danse | | On connaît la chanson | | Ça va chauffer! | | TVA nouvelles | 45 Denis Lévesque | | 45 Signé M | 15 "Les Producteurs" (05) Matthew Broderick, Nathan Lane | | | | | 45 Du talent à |

## Vendredi 23 novembre

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | C'est ça la vie | | Le Téléjournal | | Paquet voleur | | La télé sur le divan Patrick Labbé | | Une heure sur terre | | Téléjournal | 45 Nouv. sports | Le Téléjournal | | 35 Trauma "Chaleur et indifférence" | | Trauma [illegible] | |
| RDI | Le National | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | | Les grands report [illegible] | | Le Téléjournal | | Commission Charbonneau | | Le National | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | | Le Téléjournal | | Les grands report [illegible] | |
| TV5 | Champion | Journal de France 2 | On n est pas que des cobayes | | Thalassa [illegible] | | | | Voyages au bout de la nuit [illegible] | | TV5lejournal Afrique | Devoir d enquête | | | Habit du Monde | Apple, la tyrannie du cool | | Questions champion |
| TVA | TVA nouvelles | Le Tricheur | J.E. | | Du talent à revendre | | Ça finit bien la semaine | | TVA nouvelles | 45 Denis Lévesque | | 45 "The Ringer (v.f.)" (05) Brian Cox, Johnny Knoxville | | | | Esprits criminels "La poupée qui dit non" | | Infopublicité |

## Samedi 24 novembre

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Mécanimaux Brocoli | Schtroumpfs | Les Roltronics | Geronimo Stilton | Spirou et Fantasio | Gawayn / 45 Lou! | Oniva | L'Épicerie | Téléjournal Midi | La Facture | Enquête | | Sport week-end Ski alpin, patinage de vitesse courte piste | | | | 109 "Avec l'âge" | Nouveaux mondes |
| RDI | 4h30 RDI matin (week-end) | | | | RDI en direct | 109 [illegible] 1/2 | Téléjournal Midi | National/ hebdo | RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada | | | | | | | Journal de France 2 | Téléjournal | L'Épicerie |
| TV5 | 7h30 Reflets | Science ou fiction | Ma caravane au Québec | | 55 À communiquer | | | | Secrets d'histoire | | | 50 À communiquer | | | | | Tout le monde veut prendre sa place | |
| TVA | [illegible] Salut, bonjour! | | qu est ce qui mijote | Qu est-ce qu on att | Anges de la réno [illegible] 1/2 | | TVA nouvelles | Viens voir ici | Infopublicité | Shopping TVA | | Infopublicité Présentation d'une infopublicité | | 15 "Cris et coups de pieds" (05) Robert Duvall, Will Ferrell | | | | |

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | La Semaine verte | | Téléjournal | La Petite Vie | En direct de l'univers [illegible] | | Les galas du grand rire 2012 | | Ore Grey, leçons [illegible] | | Téléjournal | Nouv Sports Infoman | Les Soprano | | Les Soprano [illegible] | | "Tristram Shandy Une histoire sans qu | |
| RDI | La Semaine verte | | RDI en direct | 109 [illegible] | Découverte | | Téléjournal | Commission Charbonneau | | La Facture | Téléjournal | Le monde en partait | Téléjournal | Le national | Téléjournal | L Épicerie | Découverte | |
| TV5 | 55 Champion | Journal de France 2 | GPS Monde | À table! | À communiquer | | | | | | TV5lejournal Afrique | 35 On n est pas couché [illegible] les domaines et commente avec [illegible] | | | | | | Acoustic |
| TVA | TVA nouvelles | "Le retour de Superman" [illegible] | | | | | | "Condamnés à mort" [illegible] Kevin Bacon | | | | TVA nouvelles | "Jour de formation" [illegible] Washington | | | | | "Les disparues" |

## Dimanche 25 novembre

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Mécanimaux Brocoli | Schtroumpfs | Garfield et cie | Oniva | Le Jour du Seigneur | | Les coulisses du pouvoir | | Téléjournal Midi | La Semaine verte | | Second Regard | Ici et maintenant | | "Hannah Montana: Le film" (09) Billy Ray Cyrus, Miley Cyrus | | | |
| RDI | [illegible] RDI matin (week-end) | | | | RDI en direct | L Épicerie | Téléjournal Midi | Les coulisses du pouvoir | | RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada | | | | | | Journal de France 2 | Téléjournal | La Facture |
| TV5 | Matière grise | Cliquez | Temps présent | | Kiosque | | TV5lejournal Technos | Science ou fiction | Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud | | | Journal Suisse | Vivement dimanche! | | | | Tout le monde veut prendre sa place | |
| TVA | [illegible] Salut, bonjour! | | "Adam (v.f.)" (09) Rose Byrne, Hugh Dancy | | | | TVA nouvelles | Larocque et Lapierre | La victoire de l amour | Shopping TVA | | Infopublicité | | | Qu est-ce qu on att | "Le premier envol" [illegible] Jeff Daniels, Anna Paquin | | |

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Un air de famille | | Téléjournal | Découverte | | Laflaque | Tout le monde en parle | | | | Journal | Nouv Sports Un soir | "Un ciel couleur vanille" (01) Cameron Diaz, Tom Cruise | | | | | "L asile" |
| RDI | Enquête | | RDI en direct | Le monde en partait | Une heure sur terre | | Téléjournal | Les coulisses du pouvoir | | Second Regard | Téléjournal | L Épicerie | Téléjournal | | La Facture | Téléjournal | 109 [illegible] 1/2 | Enquête |
| TV5 | GPS Monde | Journal de France 2 | Questions pour un super champion | | "À communiquer" | | | | Ma caravane au Québec | | TV5lejournal Afrique | Arte reportage | | | On n'est pas que des cobayes | | Les invincibles | Super champion |
| TVA | TVA nouvelles | Les Gags | VLOG | Le banquier | | Occupation double en Californie | | | TVA nouvelles | "Monsieur Météo" (05) Michael Caine, Nicolas Cage | | | | Larocque et Lapierre | Infopublicité Présentation d'une infopublicité | | | |

## OPPORTUNITÉ D'EMPLOIS

A meriez-vous relever un nouveau defi?
**Nous avons un poste de conseiller(ère) – arrangements funéraires préalables au Salon mortuaire Desjardins**

**Devenez un(e) conseiller(ère) arrangements funéraires préalables**

... au Salon mortuaire Desjardins, **avant le 23 novembre 2012.**

**Courriel : lbuchanan@arbormemorial.com**
**357, rue Des Meurons**
**Winnipeg (Manitoba) R2H 2N6**
**Téléphone : (204) 233-4949 • Télécopieur : (204) 231-2011**




## LES PRODUCTIONS Rivard

**COMPTABLE** à temps plein

**Responsabilités**

- corporatif;
- responsable des paiements union aux artistes et artisans de l'industrie

**Exigences :**

**Date d'entrée en fonction :**

lhagborg@rivard.tv

## LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

**secrétaire bilingue** (français et anglais) pour le poste suivant :

**Secrétaire de soutien**
**Poste numéro 121106138-CR**
**Poste à temps partiel (0,5)**

**Qualifications**

www.pembinatrails.ca

**Poste numéro 121106138-CR**

**Date de clôture :**

## LE COIN MAGIQUE Inc.

Le Coin Magique Inc., un nouveau centre d'apprentissage et de garde d'enfants francophone situé à Sainte-Agathe, lance un appel de candidatures pour les postes suivants :

**• Aide des services à l'enfance (ASE)**
**• Éducateur(trice) à la jeune enfance II**
**• Éducateur(trice) à la jeune enfance III**
**• Suppléant(e)**

**Lorraine Milan, directrice**
**coinmagique@dsfm.mb.ca**

## MESSAGE IMPORTANT



**la-liberte@la-liberte.mb.ca**

**www.la-liberte.mb.ca**

## Nous parlons votre langue!




"Office régional de la santé du Sud est un employeur de choix bilingue. Joignez moi, et soyez au service des vôtres. C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

**Infirmier.ère autorisé.e, Urgence**
Hôpital Sainte-Anne
Bilingue, terme indéfini, temps partiel, 0,7 ETP
Date de clôture : le 21 novembre 2012

**Infirmier.ère autorisé.e, Urgence**
Hôpital Sainte-Anne
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,6 ETP
Date de clôture : le 21 novembre 2012

**thelifeyoudeserve.ca**

*Office régional de la santé du* ***Sud***

# Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

**Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :**

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes.
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux.
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles.
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS : 1 204 945-1437

Personnes. Mission. Progrès.



# Nous parlons votre langue!




"Office régional de la santé du Sud est un employeur de choix bilingue. Joignez moi, et soyez au service des vôtres. C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

**Gestionnaire clinique**
Hôpital Sainte-Anne
Bilingue, permanent, temps plein

Sous la supervision de la Directrice générale E., le gestionnaire clinique sera chargé de la gestion des programmes cliniques et à long terme à l'Hôpital Sainte-Anne. La personne choisie sera, entre autres, responsable de la gestion de l'utilisation des ressources, de la gestion des risques et de l'amélioration continue de la qualité des programmes et services. À titre de membre de l'équipe de direction clinique régionale, le gestionnaire clinique offrira ses conseils et sa collaboration dans le cadre de la planification et de l'élaboration de normes, de politiques et de procédures afin d'assurer l'uniformité en matière de prestation de programmes et de services. Cette personne appliquera le degré approprié d'initiative et de jugement autonome à la détermination des priorités et des méthodes de travail à employer, ainsi que des mesures à prendre dans des situations inhabituelles

Date de clôture : le 21 novembre 2012

[illegible] ...antes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être [illegible] pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca

**thelifeyoudeserve.ca**

*Office régional de la santé du* ***Sud***



Fédération des Parents du Manitoba

**La Fédération des parents du Manitoba (FPM)**

est à la recherche de candidat(e)s pour combler le poste suivant :

**Services aux membres**
35 h/semaine ou 21 h/semaine

**Responsabilités**

- accueillir et servir la clientèle;
- aider à l'organisation des [illegible] l'enfance (CRÉE);
- aider à la préparation des ressources pour les Mini-centres CRÉE;
- gérer les données informatisées du système de prêt du CRÉE;
- aider à préparer les nouveautés pour leur mise en circulation;
- travailler étroitement avec la coordonnatrice du CRÉE;
- communiquer avec les membres au besoin;
- aider à l'organisation d'évènements spéciaux tel que le Grand Rassemblement prescolaire;
- coordonner les visites à domicile, rencontrer les parents et [illegible] Sacs de la FPM;
- gérer le Système choix;
- s'acquitter d'autres tâches telles que demandées par la directrice générale de la FPM.

**Qualités/compétences recherchées :**

- maîtrise de la langue française parlée et écrite;
- expériences dans le domaine du service à la clientèle;
- posséder d'excellentes capacités de communication, de relations interpersonnelles et d'organisation;
- avoir de l'entregent et être capable de travailler en équipe;
- avoir de l'initiative et être autonome;
- formation en jeune enfance et / ou expérience en programmation prescolaire et scolaire serait un atout;
- bonne connaissance de la communauté franco-manitobaine;
- connaissance de la gestion et du traitement des données;
- connaissance de Windows, Outlook, Word, Excel, Powerpoint, Publisher;
- permis de conduire valide et avoir accès à une voiture.

**Heures de travail :** Pour un poste à temps plein, 35 h/semaine
Mardi au vendredi de 11 h 30 à 20 h
Samedi de 9 h à 14 h
Ou pour un poste à temps partiel, 21 h/semaine
Mardi au vendredi de 16 h à 20 h
Samedi de 9 h à 14 h
Il est à noter que les bureaux de la FPM sont fermés du 1er juillet à la mi-août

**Salaire** : à négocier

**Entrée en fonction** : aussitôt que possible

Si vous aimeriez faire partie de notre équipe dynamique, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant 12 h, le 20 novembre 2012 à :**

**Josée Chabot**
**Directrice générale**
Fédération des parents (FPM)
177, rue Eugénie
Winnipeg (Manitoba) R2H 0X9
Courriel : dg@lafpm.com




## PETITES ANNONCES

**ASTROLOGIE/HOROSCOPE**

[illegible]

**OCCASIONS D'AFFAIRES**

[illegible] d'entreprise. ÉVALUATION GRAT[illegible]

**PETITES ANNONCES**

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES

## AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces, réservations et matériel doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h** par écrit et payée d'avance.

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

**RETROUVEZ NOS EMPLOIS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!**

# Les *Petites* ANNONCES

| Nombre de mots | Nombre de semaines 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 20 et moins | 12,35 $ | 19,70 $ | 22,85 $ | 26,00 $ | 29,14 $ | 32,30 $ | 35,45 $ | 38,60 $ | 41,75 $ | 44,90 $ |
| 21 à 25 | 13,40 $ | 21,80 $ | 26,00 $ | 30,20 $ | 34,40 $ | 38,60 $ | 42,80 $ | 47,00 $ | 51,20 $ | 55,40 $ |
| 26 à 30 | 14,45 $ | 23,90 $ | 29,15 $ | 34,40 $ | 39,65 $ | 44,90 $ | 50,15 $ | 55,40 $ | 60,65 $ | 65,90 $ |

Mot additionnel : 11¢ Photo : 14,45 $




*Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.*

**Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).**

**DIVERS**

**REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus** pour faveur obtenue. A.L. 148.

**Vous déménagez?**
Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

Sophie Freynet-Agossa

# La beauté de s'aimer (encore)

« *Au travers des doutes, des travers de la route et de plus en plus fort… on va s'aimer encore.* » Ça a beau être la centième fois que j'entends ces paroles de Vincent Vallières, elles ont toujours le même effet sur moi. Et en ce 4 novembre, une fois de plus, je ne peux empêcher les larmes de me monter aux yeux. Dans le banc d'église, je tends la main pour serrer celle de mon mari. Non, ce n'est pas notre mariage, et bien que nous avions fêté notre deuxième anniversaire quelques jours auparavant, cette célébration des anniversaires de mariage n'a rien à voir avec nous. Plutôt, nous sommes là pour célébrer 44 autres couples qui fêtent un anniversaire de mariage important cette année : 25 ans ou plus.

« *Quand la maison sera payée et qu'il ne restera plus rien qu'à s'aimer… on va s'aimer encore.* » Cette chanson qui parle de l'amour d'une vie résonne dans la Cathédrale de Saint-Boniface, et je me dis que ces couples devant nous sont parmi les chanceux qui sont arrivés à vivre cet idéal auquel la majorité des jeunes canadiens aspirent – se marier et rester avec la même personne toute leur vie. Or, environ 40 % des mariages au pays finissent par s'effondrer, en moyenne après 14 ans d'engagement. Et ces couples qui ont tenu bon sont sur le point de réitérer leur engagement en renouvelant leurs vœux prononcés il y a plusieurs décennies.

Plus tard, après la cérémonie, on fait défiler sur grand écran les photos de mariage de ces couples. Chacune témoigne de l'époque à laquelle elle a été prise… par la coupe de la robe, la coiffure ou les accessoires, on s'amuse à deviner l'année des noces. Mais une constante demeure à travers toute la présentation – dans chacune des photos, les couples ont tous, l'un autant que l'autre, l'air rayonnant, heureux, plein d'espoir.

Ayant organisé cette deuxième célébration diocésaine des anniversaires de mariage, j'ai appris à connaître, ne serait-ce qu'un petit peu, les participants inscrits et leurs histoires. J'ai appris qu'entre le jour de leur mariage et ce jour de célébration de leur anniversaire, ils ont vécu l'amour de différentes façons. Plusieurs ont partagé des récits sur leurs débuts, des moments signifiants au cours de leurs années de mariage et des tournants inattendus au fil du temps. Certains ont parlé de l'importance de la famille dans leur parcours, et de la présence du Seigneur dans leurs vies.

En écoutant les couples raconter leurs histoires lors de la réception qui a suivi la messe, je me suis demandé ce que nous réservent, à mon mari et moi, les années à venir. Certainement, comme pour tous les couples célébrés en ce 4 novembre, je pourrai m'attendre à ce que notre amour se transforme avec les années. Mais j'ai confiance, en écoutant leur témoignage, qu'« *on va s'aimer encore* ». Pendant 25… 50… 60 ans… Ces couples sont certainement des preuves que vivre son idéal, c'est possible, même si ce n'est pas toujours facile.

L'un des couples présent à la fête célébrait 70 ans de mariage cette année! En les voyant, il m'est venu à l'esprit cette question que j'avais lue : « *Y a-t-il plus beau qu'un jeune couple qui, se tenant la main, chemine vers le mariage? …Y a-t-il plus beau que l'amour de jeunesse?* » Et cette réponse donnée : « *Oui, il y a plus beau. C'est le spectacle d'un vieil homme et d'une vielle femme qui terminent leur parcours ensemble sur cette route. Les mains noueuses, mais toujours liées… Il y a plus beau que l'amour de jeunesse : l'amour de vieillesse.* » (Auteur inconnu : traduction libre)

DISTINCTION

# Un Honneur à la Flamme des Scouts

**La nouvelle médaille d'Honneur à la Flamme des Scouts franco-manitobains récompense ceux qui ont donné 15 ans de service pour le scoutisme.**

Camille HARPER-SEGUY

Les Scouts franco-manitobains ont distribué pour la première fois, le 12 octobre dernier, des médailles d'Honneur à la Flamme. Cette nouvelle distinction, unique aux Scouts franco-manitobains mais reconnue au niveau national, honore ceux qui ont donné 15 ans ou plus de leur vie pour le scoutisme.

« L'idée est venue du président des Scouts franco-manitobains, Philippe Pelletier, explique la directrice générale des Scouts franco-manitobains, Claire Bérubé. Quand il est entré en poste en 2001, il voulait reconnaître les personnes d'expérience de notre zone, en en faisant des membres à vie, avec droit de vote, de notre assemblée générale annuelle (AGA).

« L'AGA de la zone Manitoba a finalement approuvé en novembre 2009 une clause pour qu'on puisse avoir des membres à vie, poursuit-elle. On a donc pu chercher qui était digne d'être membre permanent et travailler sur le dessin des médailles. »

La capacité d'être membre permanent devant rester exceptionnelle, les Scouts franco-manitobains ont choisi la barre des 15 ans de service comme [illegible]. Neuf personnes ont ainsi été retenues : Herménégilde [illegible] Albert Ruest, [illegible] Blanchette, Denys La



Les récipiendaires des premières médailles d'Honneur à la Flamme incluent, de gauche à droite : Denys La Rivière, Isaïe Blanchette, Hubert Kabasha, Albert Dubé et Albert Ruest.

Rivière, Albert Dubé, Hubert Kabasha et Philippe Pelletier.

« La plupart des adultes qui se mettent au service des Scouts y restent entre deux et quatre ans, note Claire Bérubé. Quand ils font plus de dix ans, on a constaté qu'on les perdait souvent après 13 ans. Il nous a donc semblé que si on attendait 15 ans, on aurait des gens vraiment engagés, dévoués à aider les jeunes à grandir et à changer le monde avec sagesse, et expérimentés. Ils sont une grande richesse pour nous. »

Et pour ce qui est des scouts originaires d'un autre pays, les Scouts franco-manitobains étudieront leurs candidatures s'ils ont passé au moins six mois chez eux et s'ils sont toujours impliqués dans le scoutisme francophone.

C'est le cas d'Hubert Kabasha, qui est impliqué dans le scoutisme depuis 27 ans, d'abord au Burundi, puis au Congo, en Zambie, au Zimbabwé, et enfin au Canada depuis 2000.

« J'ai beaucoup appris du scoutisme, confie-t-il. Ça a forgé mon caractère. J'y ai vécu des expériences très fortes, notamment pendant la guerre au Congo en 1996, quand beaucoup de Scouts se sont impliqués pour essayer de sauver des vies. Être Scout, c'est avoir un esprit fort de sacrifice, de service au prochain.

« Tous les jeunes ont besoin de devenir de bons citoyens, utiles à la société, et je suis heureux de contribuer à cela avec le scoutisme, se réjouit-il. Cette médaille d'Honneur à la Flamme me donne encore plus de force dans le mouvement scout. »

« C'est un honneur vraiment spécial, une reconnaissance des vieilles branches, conclut le récipiendaire Albert Ruest, qui est impliqué dans le mouvement scout depuis une trentaine d'années, de même que sa femme, Anita Ruest. Les récipiendaires sont des gens toujours prêts à aider le mouvement scout en allant parfois au-delà de leurs capacités. »

Les Scouts franco-manitobains espèrent faire de cette remise de médailles un événement annuel. Quant à eux, les neuf premiers récipiendaires forment désormais le Conseil de la Cour d'Honneur à la Flamme, et ce sont eux qui évalueront, pour les années à venir, les candidatures.




## Victor Roy

*1936-2012*

[illegible]

# À VOTRE SERVICE

## SERVICES




AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE

Résidentiel et commercial

(204) 231-4664

afm@mts.net

www.afmplumbingheating.com








La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.

www.brunetmonuments.com

405, rue BERTRAND

St-Boniface, Manitoba

233-7864

Sans frais: 1(888)733-3323




















Découvrez l'abonnement

**édition en ligne**

**OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER**

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 $ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

10 $ +

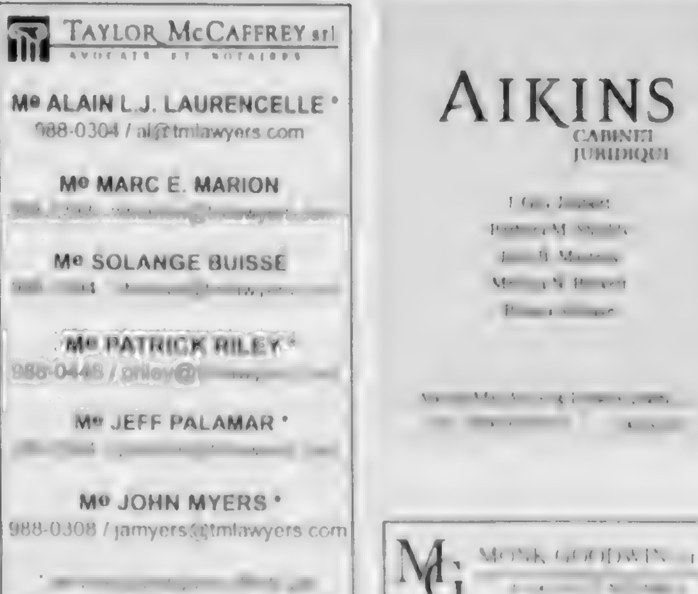
**TARIF RÉGULIER**

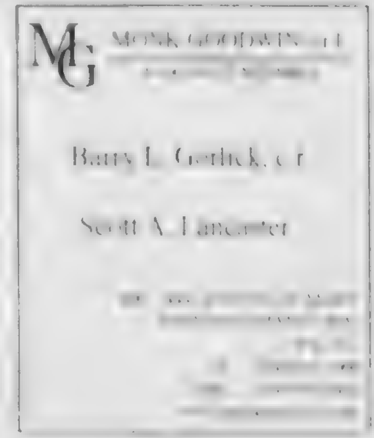
Vous n'êtes pas abonné(e) à *La Liberté* version papier. Et vous voulez recevoir *La Liberté* avant tout le monde? Abonnez-vous à *La Liberté* édition en ligne pour 25 $.

25 $

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

## AVOCATS-NOTAIRES


**Alain J. Hogue**

AVOCAT ET NOTAIRE

**Domaines d'expertise:**

- préjudices personnels

Place Provencher

194, boul. Provencher

237-9600

**TEFFAINE, LABOSSIÈRE**

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.

Denis Labossière

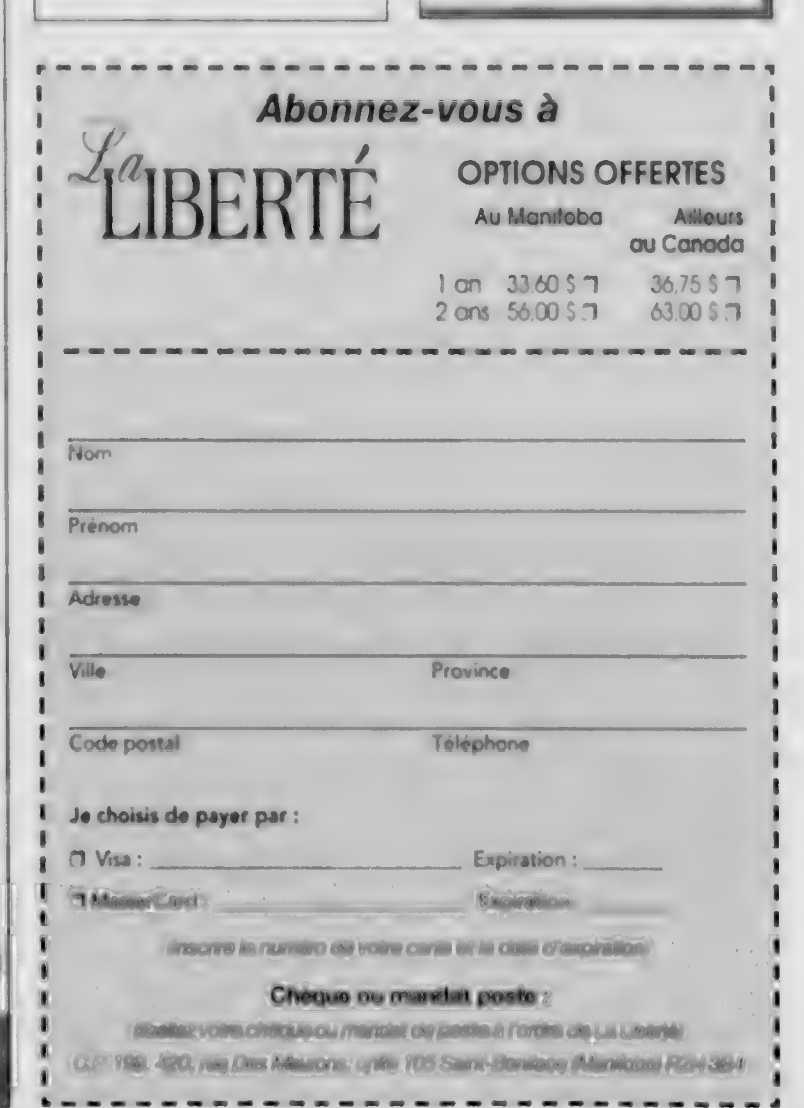
247, boulevard Provencher

Saint-Boniface (MB)

R2H 0G6

Téléphone: 925–1900

Fax: 925–1907



**Abonnez-vous à La LIBERTÉ**

OPTIONS OFFERTES

| | Au Manitoba | Ailleurs au Canada |
|---|---|---|
| 1 an | 33.60 $ ☐ | 36.75 $ ☐ |
| 2 ans | 56.00 $ ☐ | 63.00 $ ☐ |

Nom

Prénom

Adresse

Ville | Province

Code postal | Téléphone

**Je choisis de payer par :**

☐ Visa : ____________ Expiration : ______

☐ MasterCard : ____________ Expiration : ______

**Chèque ou mandat poste :**

L'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba

NOVEMBRE 2012

# Profil Métis

L'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba inc. Chalet Louis Riel, 67 Richfield, Saint-Vital (Manitoba) R2M 2R9
Téléphone : (204) 255-8422 | Télécopieur : (204) 257-1406 | Courriel : info@unmsjm.ca | www.unionnationalemetis.ca

## MOT DU PRÉSIDENT, GABRIEL DUFAULT

### L'Histoire des Métis canadiens-français se poursuit…

Depuis notre AGA en novembre dernier, votre conseil d'administration a beaucoup œuvré, principalement en ce qui concerne deux projets d'envergure.



#### Activités imminentes de l'UNMSJM

**Le vendredi 16 novembre 2012 à 13 h 30**
**Quoi :** Commémoration des tombes
**Où :** Cathédrale de Saint-Boniface, suivi par un goûter à l'Église Précieux-Sang

**Le dimanche 25 novembre à 14 h**
**Quoi :** Lancement du livre *Les fidèles à Riel*, par Bernard Bocquel
**Où :** Église Précieux-Sang

**Le mardi 4 décembre 2012 à 19 h 30**
**Quoi :** Assemblée générale annuelle
**Où :** Chalet Louis-Riel, 67, avenue Richfield

**Le mardi 23 janvier 2012 à 19 h 30**
**Quoi :** Vin et fromage
**Où :** Chalet Louis-Riel, 67, avenue Richfield

**Le lundi 18 février 2013**
**Quoi :** Journée Louis Riel

Premièrement, les célébrations de notre 125e anniversaire. Nos trois journées furent une grande réussite, grâce au dévouement des membres du conseil qui ont tous mis les mains à la pâte et à la grande générosité et l'appui solide que la communauté franco-manitobaine a su nous démontrer. Grand merci! L'UNMSJM en est reconnaissante!

En même temps, plusieurs de nos administrateurs contribuaient au manuscrit ***Les Fidèles à Riel*** (de l'auteur Bernard Bocquel), un récit journalistique des 125 ans de l'UNMSJM, qui sera officiellement lancé le 25 novembre prochain, à l'occasion de la fête de la Sainte-Catherine, à la salle paroissiale du Précieux-Sang.

Un grand merci personnel sincère aux administrateurs de l'Union d'avoir su mener à bien ces activités et de m'avoir si bien soutenu lors de la période de ma convalescence suite à l'accident vasculaire cérébrale (AVC) que j'ai subi en mars dernier.

Récemment, le 24 octobre, un doyen de l'UNMSJM, Guy Savoie, votre président, ainsi que Denis Gagnon, titulaire de la Chaire canadienne sur l'identité métisse de l'Université de Saint-Boniface, étaient invités à participer à titre de témoins au comité sénatorial permanent sur les affaires autochtones, chargé de préparer un rapport sur la définition de *Métis* dans l'article 35 de la Constitution canadienne qui reconnaît les Premières Nations, les I*nuits* et *les Métis*, sans toutefois définir qui ils sont. Le professeur Denis Gagnon, Guy Savoie et moi-même avons revendiqué la reconnaissance des Métis canadiens français du Manitoba et ceux du Québec. Ce fut, en effet, un grand privilège et un honneur d'y participer, de répondre aux questions des sénateurs présents et de plaider la reconnaissance des Métis canadiens français à l'échelle du pays au même titre que les Métis anglophones!

Comme vous pouvez le constater, le dernier chapitre sur les Métis canadiens français du Manitoba est loin d'être complété!

***Afin que nous soyons davantage unis… comme l'ont été nos ancêtres.***

# 125 ANS D'UNITÉ



Paulette Duguay et sa petite-fille Paris Gauthier.

C'est dans l'esprit d'unité que l'Union nationale métisse Saint-joseph du Manitoba à fêté son 125e anniversaire les 13,14 et 15 juillet derniers.

Après de nombreux mois de planification de la part du conseil d'administration dévoué et la collaboration indispensable de plusieurs individus et organismes, l'évènement a réussi à transmettre le cœur de l'Union, c'est-à-dire sa joie de vivre, sa bonne volonté et sa fierté.

Lancé par le banquet pour 300 convives au centre des Congrès à Winnipeg, nous avons été honorés par les discours stimulants de nos orateurs distingués, Stuart Murray du Musée canadien des droits de la personne, ainsi que Michel Lagacé de la Société historique de Saint-Boniface qui a généreusement fait valoir l'initiative des membres fondateurs de l'Union nationale métisse et qui a fait vibrer en nous une fierté ancienne et une énergie de continuation.

Il est à noter que l'exposition d'artefacts importants de Jocelyne Pambrun a merveilleusement démontré la vie métisse et autochtone d'autrefois.

Lors d'une grande journée artistique produite par nul autre que le capable Léo Dufault, la Cathédrale de Saint-Boniface, a accueilli, le 14 juillet, une variété d'artistes bien appréciés, tels que Ray St. Germain, Gérald Laroche, les Intrépides et j'en passe. Il y a eu de la danse, des chants et de la musique ainsi que de l'interprétation historique. Tout pour créer une belle complicité qui unissait les Métis, les Premières Nations, les Écossais et les Canadiens-français dans le but de reconnaître notre entre-aide commune qui remonte au tout début de la Colonie de la Rivière rouge.

Seule la canicule du mois de juillet a été nuisible à notre enchantement.

C'est à l'église du Précieux-Sang que la messe commémorative à eu lieu le dimanche 15 juillet 2012, célébrée par Mgr Albert LeGatt. Cet homme humble et sincère a valorisé avec justesse les efforts de Louis Riel envers son peuple et sa province. En nous offrant sa bénédiction qui avait des valeurs d'encouragement, le souhait de Mgr LeGatt pour la nation métisse était qu'elle contenue à contribuer au bien-être de la société par ses traditions de respect et par sa capacité d'aimer. À ce moment précis nous avons ressenti une communion d'esprit avec nos ancêtres, un bref moment divin, c'était émouvant et combien beau!

Parfaitement en harmonie avec l'esprit de service du 125e, le tout fut couronné par un formidable déjeuner aux crêpes joyeusement préparé par les chevaliers de Colomb du conseil Goulet.

Oui, vraiment, ce fut une fin de semaine mémorable. Nous serons longuement soutenus par les mélodies de violon, de cornemuse, de tambour ainsi que par les pas justes de danse, les costumes traditionnels sans oublier les belles rencontres.

C'était de quoi surprendre Louis Riel et sa gang! Ajouter à ça le livre d'envergure sur l'historique complet de l'UNMSJM de Bernard Bocquel, prévu pour le 25 novembre 2012 et notre 125e sera bien bouclé!

# MAISON RIEL

C'est ce printemps dernier que Parcs Canada, agence du gouvernement fédéral, nous annonçait que le financement pour la Maison Riel serait coupé de moitié. La Maison Riel, lieu historique d'importance majeure pour les Métis, est située sur le chemin River à Saint-Vital. On nous annonce aussi que le personnel sera réduit et que les tournées seront dorénavant autoguidées et que la Maison Riel ne sera ouverte au public que les mois de juin et août chaque année. Aussi, la Société historique de Saint-Boniface, qui gérait le lieu depuis le tout début de l'ouverture du site, ne sera plus impliquée avec la gestion de la Maison. Certes des nouvelles qui furent très mal reçues par l'Union nationale Saint-Joseph.

À la suite, deux rencontres majeures ont eu lieu avec des représentants d'organismes intéressés. Soit, une rencontre avec la députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover et une deuxième avec les administrateurs de Parcs Canada. À date, suite à ces réunions et discussions, la décision gouvernementale demeure inébranlable et la Maison Riel ne sera ouverte que sous les conditions annoncées par le fédéral.

Maintes et maintes craintes ne sont guères résolues; qu'adviendra-t-il des *artefacts* et de la Maison sans la supervision journalière, qu'adviendra-t-il des tournées d'écoles? J'en passe, mais qu'adviendra-t-il de la Maison Riel même une fois laissée à la dérive? Situation très, très inquiétante.

# RAGOÛT A

*1 ou 2 lièvres coupés*

*3 ou 4 tranches de lar*

*2 tasses d'eau*
*(avec bouillon de pou*

*Un oignon moyen*

*Sel et poivre au goût*

Faire cuire sur un feu
pendant 1 heure. Enle
morceaux de lièvre et
salé. Ajouter au bouil
« *grands-pères* »
recette suit :

## GRANDS-PÈ

*2 tasses de farine « to*

*½ tasse d'eau*

*½ cuillérée à thé de s*

Mélanger le tout. Pé
qu'elle soit ferme. Ro
qu'elle soit mince. C
2" par 3". Ajouter au b
quelques minutes.

Bon appétit!

*À la mémoire du Pè*

# HYMNE MÉT

**PEUPLE MÉTIS, S**

Peuple métis
Tu as bravé les lois
Ton esprit fait la foi
Peuple métis, souvie

Peuple métis
Quand tu parles à la
C'est à ta propre mè
Ta famille règnera
Peuple métis, souvie

Peuple métis
Tu as souffert. Pourc
Pour devenir le roi
D'une nation entière
Emportant le mystèr
Ton cœur seul le sau
Peuple métis, souvie

Peuple métis,
Tes enfants sont si b
L'espoir du renouve
D'une nation entière
Allant vers la lumièr
Dans un ultime com
Métis tu resteras
Peuple métis, souvie
Dans l'Amour et la
Peuple métis tu es là

**Paroles et musique :**
**Jean-Marc Philipp**

AU LIÈVRE

*en morceaux*

*d salé ou bacon*

*let si l'on veut)*



noyen
er les
le lard
lon les
dont la

RES :

*ut-usage »*

*l*

rir la pâte jusqu'à ce
uler la pâte jusqu'à ce
ouper en morceaux de
ouillon et cuire pendant

*uple métis :*

TIS

SOUVIENS-TOI

ns-toi

terre
e

ns-toi

uoi?

e
ra
ns-toi

eaux
u

e
bat

ns-toi
oie

Duval

## ÇA CONNAIT TCHI ÇÂ? / SAVIEZ-VOUS QUE?

- **Le 4 mai 1967**, l'UNMSJM a accepté d'être active dans la construction du logis pour les personnes âgées, le **Chalet Louis-Riel** sur l'avenue Richfield dans la paroisse de Saint-Émile à Saint-Vital. En 2012, l'édifice existe encore pour les 55+.
- La cloche enlevée à Batoche en 1885 par la milice anglaise avait été financée par Mgr Vital Grandin.
- Le mot « bécosse » nous vient de l'anglais « backhouse », terme « enfantd'chiennisé » par les Métis « França ».
- Saviez-vous que si tous les Métis qui ont reçu des « scripts » (1/4 de section) et ne les avaient pas vendus aux **spéculateurs**, qui prennent trop souvent avantage des Métis, plusieurs acres du Manitoba appartiendraient aux Métis aujourd'hui.

## LA CHARRETTE DE LA RIVIÈRE-ROUGE

Le nom **Cree** pour la **charrette de la Rivière-Rouge** signifiait « **homme-wagon** » ou « **demi-wagon** ». La charrette était construite avec simplicité, avec une boîte au centre entre deux grandes roues. Un bœuf ou un cheval tirait la charrette qui contenait environ 400 kilos de cargaison. L'essieu de bois non-graissé « criait » horriblement, elle faisait un grincement perçant!! Au milieu 1800, des milliers de charrettes formaient des « trains » qui déménageaient des communautés entières, qui suivaient les troupeaux de bisons, ou qui transportaient des produits de longues distances. Ce fut le mode de transport le plus important jusqu'à ce que le train fasse son apparition.

## SAINT-JOSEPH, PRIEZ POUR NOUS

**Le 24 septembre 1884**, à l'Église Saint-Antoine-de-Padoue en Saskatchewan, l'abbé Julien Morin célébrait une messe pour inaugurer « l'Association nationale des Métis ». Après la messe, Louis Riel donna un discours devant la foule qui s'était rassemblée. Gabriel Dumont écoutait lui aussi les paroles toujours *puissantes* de son ami, Louis Riel, qui compléta son discours de cette façon : « Notre patron est Saint-Joseph; aujourd'hui nous sommes établis comme nation. » Ce fut la première rencontre du groupe qui se nomme aujourd'hui l'Union Nationale Métisse Saint-Joseph du Manitoba.

## UN PEU D'HISTOIRE

**Le 1er mars 1888**, une constitution fut adoptée. « Le but de la société est de resserrer les liens d'amitié qui unissent déjà les enfants de la nation métisse du Manitoba, de leur donner les avantages qui résultent généralement de la société, de leur permettre de se connaître, de s'apprécier davantage par un échange plus fréquent des rapports de la vie, d'affirmer davantage la vitalité de la Nation métisse. Les moyens qu'emploiera l'association pour parvenir à ces résultats seront des réunions, des discussions de questions qui intéressent les secours d'assistance, de conseils de charité que les membres se rendront entre eux et la tenue d'un jour férié lors d'une fête particulière tous les ans. »

**En 1909**, Joseph Riel, Ambroise Lépine, André Nault, Elzéar Lagimodière et quelques autres Métis se sont réunis et ont résolu de travailler à faire la mise au point sur l'histoire des Métis. Ils s'étaient donné comme tâche de prendre connaissance des nombreux documents que possédait la famille Riel. Ils ont ensuite consulté les personnes qui avaient été témoins de ces évènements et ont pris note de ce qu'ils déclaraient. Plusieurs documents ont été rassemblés, ce qui a redonné vie à l'UNMSJM.

**Le 25 mai 1910**, le drapeau est présenté à l'Union par André Nault. À cette même assemblée, on discute de comment faire connaître la vérité sur l'histoire de l'Ouest et on forme un comité pour s'occuper de cet important travail.

En **1944**, à l'occasion du centenaire de la naissance de Louis Riel, une plaque est placée sur les murs de la Basilique. Une belle cérémonie religieuse et patriotique réunit 200 délégués venus de partout. Lionel Groulx rappelle en termes éloquents les services rendus par Louis Riel.

Protecteur ardent de l'identité et des droits des Métis canadiens-français, **Louis Riel** préconisait toutefois l'établissement d'un front commun de la part des divers peuples métis, afin d'assurer une place légitime de la grande famille métisse au sein de la nouvelle province du Manitoba.

**Le 31 octobre, 1953**, Camille Teillet a dit : « Aujourd'hui, c'est une autre génération qui dirige nos activités, une génération qui a repris l'œuvre de ceux qui l'ont précédée et qui suivra leurs pas, inspirée par le passé elle marchera vers l'avenir ».

## LES DÉBUTS DE LA RÉSISTANCE

**1869**

Voici la liste des Métis qui ont arrêté les arpenteurs, telle que **dictée en anglais par Louis Riel et rédigée par le Major Webb.**

« Louis Ariel » : Louis Riel (25 ans), lot 16, Saint-Vital et lot 51 (lot de sa mère).

« de Sangrey & Son » : Louis Sansregret et un de ses fils, André (23 ans) ou John (20 ans).

« Batiste Tauro » : Jean Baptiste Tourond (31 ans), lot 161, Saint-Norbert.

« François Chauvey » : François Gervais (48 ans).

« Normas » : Norman Marion (18 ans).

« Edward Mauren the owner » : Edouard Perreault (37 ans), propriétaire du lot 13, Saint-Vital et qui est le fils de Baptiste Perreault dit Morin (68 ans). Le major Webb souligne que cet homme est le propriétaire du terrain où il fut arrêté.

« Janvier Rishot » : Janvier Jean-Baptiste Ritchot (31 ans), lot 29, Saint-Vital. L'homme costaud qui a placé son pied sur la chaîne.

« Batiste Nou » : Baptiste Nault (42 ans), lot 14, Saint-Vital.

« Raumin Nou » : Romaine Nault (20 ans), lot 41, Saint-Vital.

« Bideau Nou » : « Bideau » Nault, peut être le surnom d'André (39 ans), Boniface (35 ans), Charles (29 ans), Alfred (15 ans) - tous les quatre fils d'Amable Nault.

« Alex Carrer & Son » : Alexis Carrière et son fils Élie Carrière (29 ans), lot 10, Saint-Vital.

« Baptiste Nou's 3 sons » : 3 fils de Baptiste Nault : Louis (26 ans), Godfried (19 ans), André (15 ans).

**2012**

**Un marqueur pour la première action de la résistance à la Rivière-Rouge.**

Une nouvelle initiative de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba.

Inspirés par Orille Haugan et Paul Desrosiers, les membres de l'Union nationale métisse ont décidé d'installer une croix tout près de l'endroit où, en octobre 1869, un groupe de 17 Métis, sous la conduite de Louis Riel a arrêté le travail des arpenteurs envoyés par Ottawa. Cette croix sera très spéciale. Le centre de la croix sera une roue de charrette de la Rivière-Rouge, symbole de la présence métisse dans l'Ouest.

Une première étape a déjà été franchie. Les billots de cèdre ont été équarris à la mi-octobre 2012 par les soins de Orille Haugan, Paul Desrosiers et Mervin LeCoulillard, un charpentier inventeur de 96 ans de Saint-Vital.

La croix sera construite cet hiver au Centre des Arts à Saint-Norbert par des jeunes Métis avec l'aide des aînés qui vont les sensibiliser à l'histoire métisse.

La particularité sera de créer une croix sans utiliser des clous à la manière des charrettes.

Au printemps, vers le mois de mai, une cérémonie pour l'installation aura lieu.

## LANGUE MÉTISSE

***djimanche :*** dimanche
***lindji :*** lundi
***mârdji :*** mardi
***mêquedji :*** mercredi
***judji :*** jeudi
***vendridji :*** vendredi
***samedji :*** samedi

## PLANTAIN

NOM ANGLAIS : ***« WHITE MAN'S FOOTPRINT ».*** Il était appelé ainsi en anglais parce que ce plant n'existait pas dans ce pays avant l'arrivée des Européens. Les « Blancs » l'ont apporté avec eux et l'ont planté.

Le « Plantain » a des grandes feuilles en forme ovale ayant quelques pointes qui produisent des graines émergeant du centre de la plante.

Comestible, avec une forte teneur en vitamines C et A. À cuire comme les épinards. Le jeune plant peut être mangé cru ou comme thé. Le thé aide contre la toux et le mal de gorge. Il peut être utilisé pour traiter les plaies, les démangeaisons, les brûlures, les ulcères et les piqûres d'insectes. Les Cree mâchaient le plantain pour calmer les maux de dents.

On trouve ces plantes dans les craques de trottoirs ou là où il y a des herbes non-traitées.





## VISION

L'UNMSJM se veut une voix forte, unifiée dont la cohésion fera du peuple métis canadien français une présence politique et culturelle incontournable.

## ADHÉSION

*Voulez-vous devenir membre de l'UNMSJM?*
SVP remplir le formulaire de demande d'adhésion sur le site Web **www.unionnationalemetis.ca** ou composez le numéro **204-253-4077.**